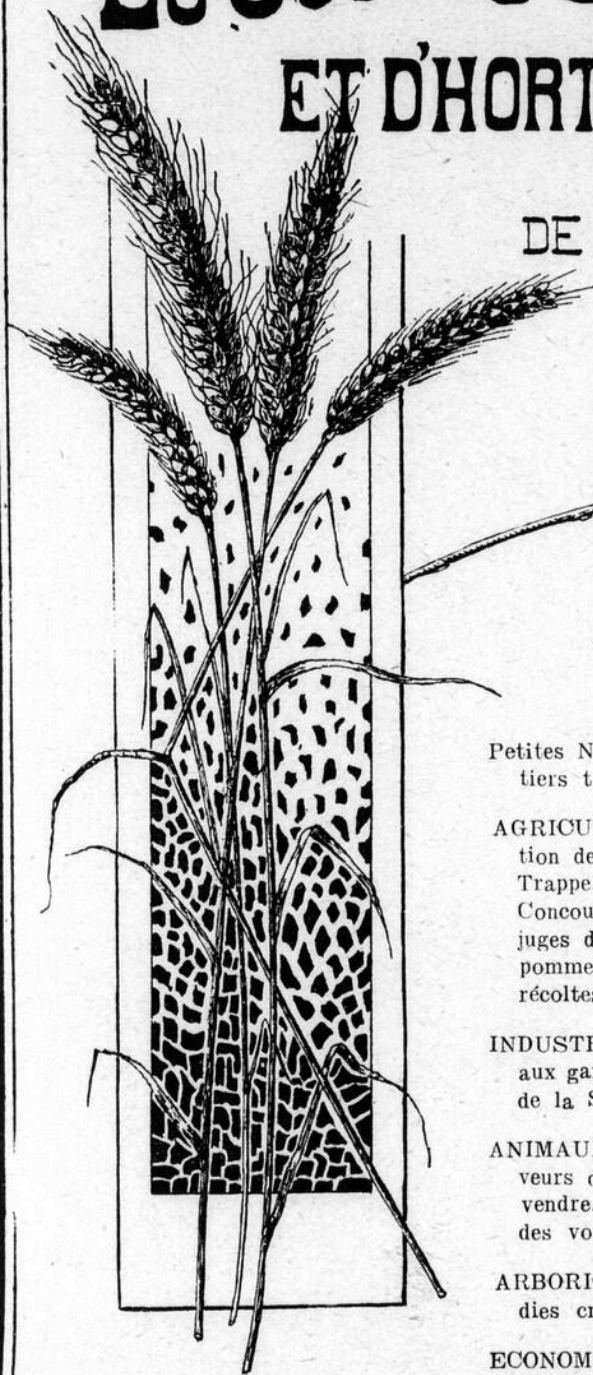


# Le Journal d'Agriculture ET D'HORTICULTURE

DE LA PROVINCE DE QUEBEC

Ce journal est publié par le Ministère  
de l'Agriculture de la Province de  
Québec.



## TABLE DES MATIÈRES

Petites Notes.—Concours provincial de produits laitiers tenu à Montréal.

AGRICULTURE GÉNÉRALE : Onzième convention des Missionnaires agricoles, tenue à La Trappe.—La récolte dans les Cantons de l'Est.—Concours de mérite agricole, 1905 (Rapport des juges du concours).—Boîte aux lettres.—La pomme de terre et sa culture.—Excursion des récoltes au Lac St-Jean.

INDUSTRIE LAITIÈRE : Transport du beurre aux gares de chemin de fer.—La convention d'été de la Société d'I. L. à la Baie St-Paul.

ANIMAUX DE LA FERME : Société des éleveurs de chevaux canadiens, Avis.—Animaux à vendre.—Le bétail canadien.—Aviculture: mue des volailles.—Médecine vétérinaire.

ARBORICULTURE et HORTICULTURE: Maladies cryptogamiques des arbres fruitiers.

ECONOMIE DOMESTIQUE: Mise en conserves des légumes pour la maison.—Département de la ménagère.—Recettes utiles.

# La Nouvelle Bâtisse



## Du College Commercial Canada de Chatham, Ont.

MM. McLachlan et Cie, les propriétaires entreprenants de cette école populaire viennent de nous envoyer la vignette de leur nouvelle bâtisse. Il est facile de constater la beauté de cet édifice superbe qui sera certainement digne de l'enseignement commercial supérieur qui sera donné dans ses murs.

C'est le premier édifice du genre qui ait été construit au Canada exclusivement pour des fins commerciales.

Ce pas en avant a créé une place à part pour cette institution sur tout le continent américain. Elle marque une époque dans l'histoire de l'instruction commerciale au Canada, et chose qu'il est bon de remarquer, c'est un digne couronnement pour une institution qui travaille depuis un tiers de siècle à promouvoir les méthodes les plus nouvelles dans l'enseignement commercial au Canada.

C'est aussi la seule institution canadienne qui n'ait pas changé de direction depuis 30 ans.

Cette institution a prêté beaucoup d'attention depuis sept ans au cours de tenue des livres et d'écriture par la poste et par correspondance, et elle a si bien réussi à perfectionner ces cours, qu'une foule d'étudiants des provinces canadiennes, des îles Bermudes, de Terre-Neuve, des Indes Occidentales et de plusieurs états de la république voisine suivent aujourd'hui ses cours. Les résultats obtenus ont été si satisfaisants que les propriétaires s'attendent à voir leurs cours par correspondance tenir le haut du pavé d'ici à quelques années. Nous souhaitons aux propriétaires MM. D. McLachlan et Cie, que le succès favorise une entreprise si colossale pour promouvoir les études commerciales et nous prions la Providence de les conserver longtemps à la tête d'une institution qui a tant fait pour les intérêts de l'instruction pratique. Une foule d'anciens d'élèves ont déjà parlé d'un conventum de tous les gradués des 30 dernières années. Les propriétaires nous ont fait savoir que cette réunion aura lieu en juillet 1907 et nous prient de demander à tous les anciens élèves d'envoyer leurs noms et leurs adresses à MM. D. McLachlan et Cie, de Chatham, Ont., ainsi que celles de tous les élèves qu'ils connaissent, afin que la direction puisse

leur faire parvenir une vignette de la nouvelle bâtisse.

Les élèves qui désirent se perfectionner dans les affaires ou la sténographie sauvegarderont leurs intérêts en écrivant à MM. McLachlan et Cie. Ils recevront en retour un très beau catalogue de l'institution qui est un chef-d'œuvre digne de représenter la valeur d'une institution aussi importante.

PAR LE MONDE ENTIER

DES MILLIERS DE MÈRES EMPLOIENT LE

SIROP DU

## DR CODERRE

POUR LES ENFANTS

Dans toutes les MALADIES ENFANTINES, il faut bien admettre le fait que c'est une préparation émérite et qu'on n'en a pas exagéré l'utilité. C'est un calmant sûr et agréable pour la dentition des enfants et un remède prompt pour les troubles de de l'estomac et des intestins.

Les médecins et les nourrices professionnelles le recommandent.

Voyez à ce que la signature et le portrait du Dr Coderre soient sur l'enveloppe de chaque bouteille que vous achetez. Méfiez-vous des SIROPS préparés de manière à ressembler à celui du Dr Coderre.

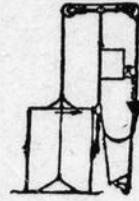
Prix, 25c la bouteille, ou par la maille sur réception du prix.

Seuls Propriétaires, THE WINGATE CHEMICAL Co. Limited, Montréal, Canada

STANTON'S PAIN RELIEF,

Remède de famille pour usage interne et externe.

## 2 Nouvelles inventions pour les Fermiers



Nouvelle invention automatique pour le lait. Appareil à ventilation automatique. Actionnée par l'eau elle fonctionnera toute la nuit et donnera au lait une qualité excellente. Elle empêche la formation de la crème et enlève toute les odeurs désagréables.

Appareil à soulever les pierres—Fort et durable — Peut soulever une pierre pesant

Adressé :

18,000 livres.

A. LEMIRE, Wotton, Québec.

## Engrais Chimique

"BASIC SLAG DE THOMAS"

L'engrais par excellence pour la fertilisation en général. Hautement recommandé par les sociétés d'agriculture.

J. B. RENAUD & CIE, Enregistré  
118-150 rue Saint-Paul, QUÉBEC.

Je puis Vendre votre Immeuble ou

Place d'Affaires, peu importe le site

Propriétés ou places d'affaires de tout genres vendues rapidement pour argent comptant dans toutes les parties de Etats-Unis. N'attendez pas plus long temps. Ecrivez aujourd'hui donnant description de ce que vous avez à vendre et le prix que vous en demandez.

Si vous voulez Acheter

quoi que ce soit, place d'affaires ou propriétés et à quel prix, écrivez-moi les conditions. Je puis vous épargner du temps et de l'argent.

DAVID P. TAFF, the Land Man

415 Kansas Avenue,

TOPEKA, KANSAS.

50 Ans de Succès!

Plus DE FEU!

Plus DE TARES!

## LINIMENT GENEAU



MARQUE DE FABRIQUE

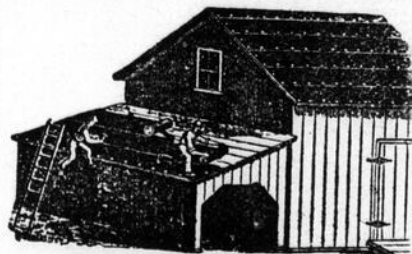
SEUL TOPIQUE

remplaçant le FEU sans douleur ni chute de poil. Guérison rapide et sûre des Boiteries, Molettes, Ecarts, Foulures, Vessigons, Engorgements des Jambes, Suros, Eparvins, etc.

DÉPÔT : 165, Rue St-Honore, Paris ET DANS LES PRINCIPALES PHARMACIES.

GRATIS :—A toute demande adressée P.O. Box 883, Montréal, Dépt. 7, nous enverrons le Guide de Médecine Vétérinaire. G. Duclaux.

## Hamilton Mica Roofing Co.



COUVERTURE en MICA

pour toiture plate ou en pente, à l'épreuve de l'eau, du feu; facile à poser et meilleur marché que toute autre. Envoyez timbre-poste pour échantillon et mentionnez ce journal.

101 Rebecca St., - Hamilton, Canada.

**GRATIS**



**GRATIS**



“LE CANADA” offre à ceux de ses abonnés qui feront remise d’ici à quinze jours du prix de leur abonnement, Edition Quotidienne, \$3.00, la magnifique Prime décrite plus bas :

### **UN RICHE PAROISSIEN ROMAIN**

Ce Paroissien est un véritable chef-d’œuvre de luxe et de bon goût, la reliure capitonnée est en maroquin rouge et doublée à l’intérieur d’une page de garde semée de fleurs de lys d’or, le volume d’un format élégant est doré sur tranches. Publié avec l’approbation des autorités religieuses, ce Paroissien contient toutes les prières et offices des dimanches et fêtes de l’année, en latin et en français.

Chacune des 544 pages de ce Paroissien est encadrée d’une élégante bordure d’arabesques et de fleurs et ornée de vignettes, représentant les principales scènes de l’Evangile et les épisodes les plus connus de la vie des Saints.

Au frontispice, une gravure excellente représente le miracle de la Multiplication des pains.

Ce Paroissien Romain est imprimé sur papier de luxe et le travail typographique en est irréprochable. Cette prime vaut à elle seule le prix de l’abonnement.

Veillez remplir le coupon ci-dessous.

Veillez trouver ci-joint la somme de TROIS DOLLARS (\$3.00) en paiement de mon abonnement Edition Quotidienne et m’envoyer votre Prime, Paroissien Romain.

Nom . . . . .

Adresse . . . . .

Ceux qui paieront l’année écoulée et l’année à venir, c’est-à-dire \$6.00, auront droit en plus à une magnifique plume-fontaine.

Ecrivez aujourd’hui et demain vous recevrez la Prime promise.

**Adressez : “LE CANADA,” 73 et 75 rue St-Jacques, Montréal.**

4a.

**Beurre,  
Oeufs,  
★  
Fromage**

**FORTIER & MONETTE**

604-606 rue St-Paul,  
**MONTREAL.**  
-7-fda-m

**ON DEMANDE** des commis français, pour vendre pour LES PEPINIERES LES PLUS GRANDES du Canada. Une liste spéciale des variétés rustiques, adaptées pour la province de Québec. Commencez immédiatement, à la saison la meilleure. Les termes sont libéraux. L'équipement élégant, sans charge. Votre argent toutes les semaines.

Ecrivez pour les termes et le catalogue.  
**STONE & WELLINGTON, Toronto, Ontario.**

**Avis aux Sociétés d'Agriculture**  
ou aux particuliers qui désirent acheter un Etalon Ardennais Belge pur sang.

La Compagnie du Haras de Rougemont offre en vente son magnifique étalon de trait Belge ARDENNAIS nommé Duroc.

Cet étalon fut importé dans le pays par M. le Baron de L'Epine en mai 1903, et est certainement un des meilleurs chevaux importés par ce Monsieur sa seule marque blanche est une étoile en tête. Il est né en Juin 1899. Sa taille est de 5 pieds et un pouce environ, sa forme est ce qu'il y a de mieux dans sa race, ses descendants sont tous beaux et se vendent à l'âge de deux ans \$200. Ses poulains de cette année sont meilleurs que ceux des années dernières, il a maintenant 155 descendants dans le comté de Rouville et il aura encore 80 quelques poulains le printemps prochain. La Compagnie du Haras de Rougemont le vend afin d'en importer un autre de même race pour croiser avec les pouliches qu'il y a actuellement provenant de Duroc. Ceux qui auraient intention de se procurer un cheval de cette race peuvent venir à Rougemont et voir son stock. Nous vendrons l'étalon ardennais d'ici au 1er Septembre. Pour plus amples informations s'adresser à

CHS. N. FREGEAU à Marieville  
ou à PAUL DEGUIRE  
qui l'a en soin à Rougemont.

**Ferme Canaan, Lachine, Qué.**  
**A VENDRE**  
ANIMAUX HOLSTEINS de race pure et de haute qualité. Chevaux Hackney (5) **F. E. CAME**

**THE BIG TRUTH STICK**

FACTS COMMON SENSE

**SMASHES WORTHLESS SEPARATORS**

**FACILE OU DIFFICILE QUE PREFEREZ-VOUS ?**

Assimilez les faits et le bon sens ordinaire touchant l'ouvrage du tubulaire, séparateur de la crème, et vous vous rendrez à l'évidence qu'il est très facile de le faire fonctionner. De plus, faites une revue des faits et du sens commun à l'encontre de la fatigue du dos, de la rude besogne du nettoyage, de la hauteur trop élevée de recipient et vous arriverez facilement à la conviction qu'il est très facile de faire fonctionner cette machine. En vérité, les séparateurs de style vieilli n'ont plus de vogue. Quel genre choisirez-vous, le TUBULAIRE ou le BUCKET BOWL?

Réceptacle simple ou réceptacle avec divisions. Appareils non visibles ou visibles. Machine s'huileant elle-même ou par vous-même. Le Catalogue O., 233 vous racontera toute l'histoire des Tubulaires.— Ecrivez immédiatement.

**The Sharples Separator Co.**  
Toronto, Ont. WEST CHESTER, PA. Chicago.



**Meilleur Marché que les Bardeaux**

Ne désirez-vous pas que votre grange et vos poulaillers soient aussi secs que votre cuisine? Couvrez-les avec la

**"Wire Edge" de Paterson,**  
**Toujours prêtes à poser sur les Couvertures.**

Elle se vend meilleur marché que le bardeau et vous pouvez la poser vous-même. Vous trouverez du ciment, des clous et des rondelles avec chaque rouleau de "Wire Edge." Il vous suffit d'avoir un marteau pour rendre vos bâtisses imperméables à la pluie, à la neige et à l'épreuve du feu.

Notre pamphlet traite des couvertures qui ne fendillent jamais et qui durent toute la vie. Nous vous en enverrons une copie avec des échantillons de "WIRE EDGE" DE PATERSON.

Elle est en vente chez tous les marchands de fer.

**PATERSON MFG. CO. Limited**  
Toronto et Montréal.



**Les Appareils à Décharger BUCHANAN**

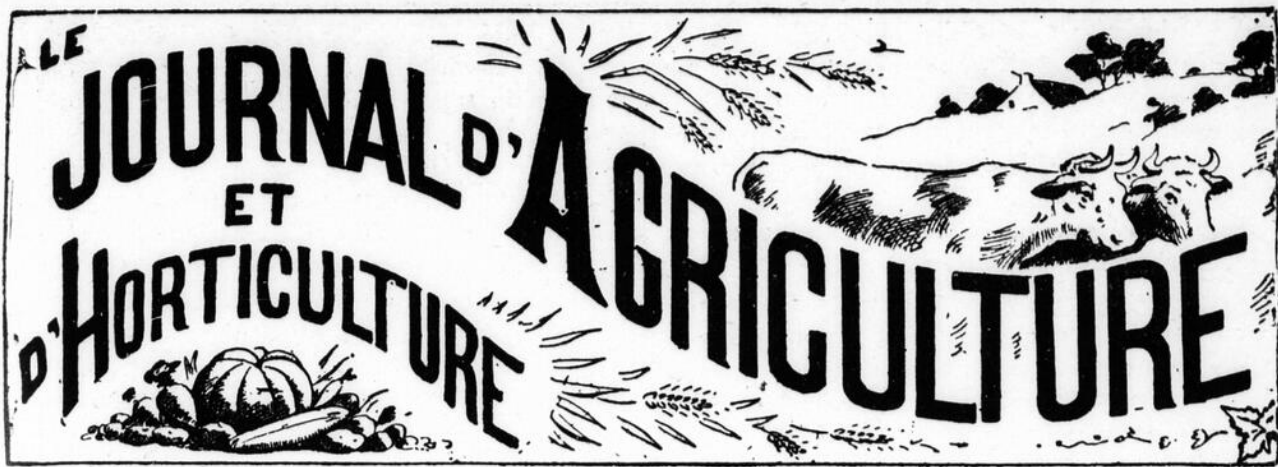
Fonctionnent bien sur les meules ou dans les granges, déchargent le foin ou le grain, non lié ou en javelles.

Demandez le catalogue, à

**M. T. BUCHANAN & CO., Ingersoll, Ont.**



**LE CANADA a la plus grande circulation de tous les journaux du matin dans la Province de Québec.**



VOL. 10, No 3.

8 AOUT 1906

### Le Journal d'Agriculture et d'Horticulture

est publié par le Ministère de l'Agriculture de la Province de Québec. Pour tout ce qui regarde la rédaction, écrire à : *Directeur Journal d'Agriculture, Parlement, Québec.* Pour conditions d'annonces, etc., s'adresser à :

**LA CIE DE PUB. DU "CANADA" Ltée**

73 et 75 Rue St-Jacques, Montréal

**Abonnement : \$1.00 par année, payable d'avance.**

#### PETITES NOTES

Fauchez les grains encore un peu verts: suffisamment mûris, rien de plus. Seuls les grains destinés à la semence doivent être parfaitement mûrs.

\*

Le blé doit être coupé aussitôt que la paille commence à jaunir et que le grain a acquis assez de consistance pour que l'ongle s'y imprime sans le couper. La maturation s'achèvera sur champ, en javelles ou en moyettes. Si l'on attendait plus longtemps pour moissonner, il y aurait perte par l'égrenage.

\*

Les grains d'avoine ne mûrissent que successivement : on coupera dès qu'une partie de ces grains est mûre, autrement l'égrenage en ferait perdre beaucoup. L'avoine mûrit très bien en gerbes ou en moyettes.

\*

Il y a moins d'inconvénient à laisser mûrir le seigle, car il s'égrène moins facilement que le blé. Il faut d'ailleurs se gar-

der de le moissonner trop tôt, parce qu'il a moins que le blé la faculté d'achever sa maturation dans la paille.

\*

L'orge s'égrenant très facilement, il faut la couper quand la paille est jaune et avant qu'elle blanchisse.

\*

Le moment le plus favorable pour appliquer le phosphate Thomas (scories basiques) sur les prairies, c'est immédiatement après l'enlèvement du foin.

\*

L'acide phosphorique n'abonde généralement pas, et même manque plus ou moins dans la plupart des terres de la province de Québec.

Aussi peut-on phosphater presque à coup sûr, sans crainte de perdre son argent; du reste, les engrais phosphatés sont les moins chers des engrais commerciaux.

\*

Le phosphatage des terres a une influence très grande sur l'élevage du bétail; en effet, le squelette des animaux est composé de phosphate et de carbonate de chaux; il faut donc que les animaux trouvent du phosphate et de la chaux dans leurs aliments.

\*

Une prairie en terrain riche en phosphate donnera une herbe relativement riche en cet

élément; le bétail y profitera mieux, deviendra plus fort, mieux charpenté. Aussi a-t-on observé que les races d'animaux qui vivent sur des sols où abondent le calcaire et les phosphates sont beaucoup plus fortes et vigoureuses que celles où manquent ces deux éléments.

\*

Dans notre province, ce que nous perdons seulement par l'exploitation défectueuse de l'industrie laitière est énorme. Seulement dans l'industrie laitière un cultivateur propriétaire de 100 arpents de terre, pourrait garder au moins 20 vaches et retirer de chacune d'elle de \$40 à \$50 et même \$60, ainsi qu'il a été constaté dans les comtés de Rouville, Yamaska, Richelieu, etc., tandis que, généralement, nous gardons 8 à 10 vaches qui ne rapportent chacune que \$20 par année. Dans l'industrie de bacon, nous pourrions garder 2 cochons par vache, tandis que nous n'en gardons qu'un par 3 ou 4 vaches. L'industrie du bacon dans Ontario s'élève à \$14,000,000; à Québec, \$500,000.

\*

C'est le moment de pincer les extrémités vertes des branches de la vigne, pour arrêter la sève et la forcer à mûrir son bois.

Le pincement pratiqué avec *...* est aussi très utile à un grand nombre d'arbres fruitiers, car c'est le meilleur moyen de les mettre à fruits et de faire "aoûter" le bois.

\*

Procurez-vous de bons plants de fraisiers et plantez-les immédiatement afin qu'ils aient le temps de prendre racine avant les gelées de l'automne.

\*

Lorsque les vaches ne nourrissent pas il faut plus de soins pour les traire, surtout celles qui mettent bas pour la première fois; il faut les traire avec précaution pour éviter les maladies et les indurations du pis.

\*

Aussitôt que le veau est né et que sa peau a été séchée soit par la langue de sa mère,

soit par des frictions à l'aide d'un linge, on le place dans la stalle qui lui est destinée; on trait la mère et on le fait boire. Pour ne pas refroidir le lait, on a soin de le tirer dans un vase assez petit, préalablement échauffé. Les veaux qui n'ont jamais tété boivent le plus souvent avec difficulté. Si cela est nécessaire, on place dans le lait un linge fin dont on met ensuite une partie dans la bouche du veau, ou on met simplement le doigt dans sa bouche et on lui plonge les lèvres dans le lait; les lèvres seulement et non pas le nez, car alors il ne pourrait ni respirer, ni boire.

\*

Le lait de vache contient en chiffres ronds 87 p.c. d'eau, 1 p.c. de matières minérales (phosphates et autres sels), 4 p.c. de matières azotées, 4 de matières grasses, 4 de sucre.

\*

Il faut réserver les tourteaux, les fêverolles, le blé, pour les veaux que l'on veut élever; pour les veaux que l'on destine à la boucherie le maïs et la graine de lin conviennent mieux.



#### Désinfection des lieux d'aisances

Pour faire disparaître l'odeur nauséabonde des cabinets d'aisances, on peut se servir de chlorure de zinc ou de sulfate de zinc. On fait dissoudre 1-2 lb de l'une ou l'autre de ces substances dans un seau d'eau chaude et on répand ce mélange dans les endroits à désinfecter; on s'en sert aussi pour laver à l'éponge les murs peints à l'huile, les sièges et les appareils des cabinets.

On peut aussi jeter chaque jour dans la fosse 1 once de la poudre suivante: sulfate de fer, 1 lb.; sulfate de zinc, 1 1-2 once; plâtre, 1 lb. charbon en poudre, 1 lb.

L'emploi fréquent de cette matière supprime complètement toute odeur.

On recommande enfin l'emploi du chlorure de chaux semé dans les cabinets. Mais il a l'inconvénient de répandre une forte odeur de chlore.

**CONCOURS PROVINCIAL DE PRODUITS LAITIERS TENU A MONTRÉAL  
LE 7 JUILLET 1906**

A l'hon. M. Aug. Tessier,  
Ministre de l'Agriculture, Québec.

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de vous faire rapport du premier concours de produits laitiers tenu en 1906.

Au nombre des trente-un concurrents qui ont demandé leur admission au concours, vingt et un seulement ont effectivement concouru et de ce nombre 13 concurrents ont été heureux.

En voici la liste :

**BEURRE**

**MEDAILLE D'ARGENT**

No	Concurrents.	Adresse	Comté.	Points conservés.	Prix en argent.
11	Joseph Dumas	St-Jean de Dieu	Témiscouata	97.75	10 10
1	J. E. Bélanger	Beaumont	Bellechasse	97.25	9 00

**MEDAILLE DE BRONZE**

12	Elzéar Dumas	St-Jean de Dieu	Témiscouata	96.75	8 00
19	J. A. Beaudet	St-Isidore	Dorchester	96.75	8 00
9	Henri Gareau	St-Télesphore	Soulanges	95.5	6 00
30	J. A. Barette	Laprairie	Laprairie	94.5	4 00
25	Thomas Roy	St-Clément	Témiscouata	93.25	1 00
27	J. A. Thériault	Ste-Rose du Déglé	Témiscouata	93.	1 00
28	Eugène Leclerc	Pont Rouge	Portneuf	93.	1 00

Juges : P. W. McLagan, A. J. Nivin et J. D. Leclair.

**FROMAGE**

**MEDAILLE D'ARGENT**

22	Wilfrid Touchette	Laurenceville	Shefford	97.5	10 00
8	Elzéar Lavoie	Victoriaville	Arthabaska	97.	9 00
16	Louis Lévesque	St-André	Kamouraska	97.	9 00

**MEDAILLE DE BRONZE**

12	Félix Noël	Fir Grove	Dorchester	94.	3 00
----	------------	-----------	------------	-----	------

Juges : MM. J. A. Vaillancourt, J. H. Scott, J. E. Bourbeau.

O. E. DALAIRE, Sec. des Concours.



**Onzième Convention des Missionnaires agricoles, tenue à la Trappe, Oka**

*(Suite et fin.)*

**SECONDE SEANCE**

La seconde séance s'est ouverte à 7 1-2 heures p.m. M. Emile Castel, secrétaire de la Société d'Industrie laitière, a lu un

travail sur l'"Enseignement agricole dans la province de Québec." C'est une mine de renseignements très précieux, dont voici un résumé :

Le degré de prospérité de son agriculture est une bonne mesure de la prospérité d'un peuple. Prospère, l'agriculture retient à la ferme les cultivateurs satisfaits et y ramène les déserteurs.

"C'est le travail des champs qui nous rendra les forts."

dit le poète des "Voix de la Glèbe" ; et plus loin, il ajoute :

"Le laboureur futur nous le voulons savant."

Ce n'est point là simple fantaisie de poète, mais bien plutôt la juste expression d'une vérité économique de l'ordre le plus élevé.

Si, pendant de longues années, n'ayant à échanger au comptoir voisin que quelques rares produits, le cultivateur canadien a pu se contenter des méthodes traditionnelles et quelque peu routinières de ses pères, dans ce siècle de vapeur et d'électricité, il en va autrement. Les progrès déjà réalisés en agriculture depuis l'introduction de l'industrie laitière dans la province de Québec font de nous des exportateurs. Notre unique marché est le marché anglais sur lequel nos produits rencontrent une concurrence multiple et sans cesse renouvelée, provenant pour la plupart des pays où l'enseignement agricole est très avancé.

Pour lutter avantageusement avec ces concurrents instruits, ce ne serait assez pour nos cultivateurs canadiens ni des avantages de notre climat, de la richesse de notre sol, ni même de leur habileté reconnue; il leur faut, de toute nécessité, apprendre à utiliser toutes les ressources que la science, dans les temps actuels, met si largement à leur disposition, afin de savoir trouver entre le prix de revient de leurs produits et les cours des marchés étrangers, la marge nécessaire à la juste rétribution de leurs travaux. Et, pour en arriver à ces fins, il y a lieu d'organiser sans retard d'une manière adéquate, l'enseignement agricole dans la province de Québec.

Après M. Castel, M. O. E. Dallaire a fait des remarques intéressantes sur l'enseignement et la pratique de l'agriculture à l'école élémentaire. A Ste-Rose, à Weedon et en d'autres localités, les élèves cultivent des jardins situés à côté de l'école et le conférencier, qui a pris l'initiative de cet heureux mouvement, se déclare enchanté, émerveillé du résultat obtenu.

Le conférencier démontre avec clarté tous les avantages que les enfants et la classe agricole retireraient par la pratique de l'agriculture à l'école.

Il se prononce contre la création d'un collège agricole dans notre province, tant que nous n'aurons pas des élèves bien préparés

à envoyer dans cette institution. Et ce travail préparatoire doit se faire à l'école élémentaire.

M. le président remercie MM. Castel et Dallaire et ajoute qu'il ne conseillera jamais aux jeunes gens d'aller à l'école de Ste-Anne de Bellevue (collège McDonald.)

L'école d'Oka lui suffit et doit suffire à ceux qui se préparent à se livrer à l'agriculture.

M. F. Charlan, conférencier de la Ferme Expérimentale d'Ottawa, parle de la culture du tabac et de la variété des tabacs. Il a développé en grande partie les idées qu'il a émises l'hiver dernier à Ste-Scholastique et au Congrès Forestier, et a donné des conseils pratiques particulièrement sur la préparation du tabac.

#### 2ème JOURNÉE.

Mercredi, 11 juillet, dans la matinée, a eu lieu une assemblée privée des missionnaires.

M. H. Grisdale fut le premier conférencier de la journée. Il lut un intéressant travail sur l'alimentation des vaches laitières en été.

Le Dr W. Grignon prétend que nous perdons plus par la négligence des industries qui nous restent à développer que ce que nous gagnons par les industries qui sont déjà développées.

Ce que nous perdons seulement par l'exploitation défectueuse de l'industrie laitière est énorme. Seulement dans l'industrie laitière un cultivateur, propriétaire de 100 arpents de terre, pourrait garder au moins 20 vaches et retirer de chacune d'elle de \$40 à \$50 et même \$60, ainsi que le conférencier l'a constaté dans les comtés de Rouville, Yamaska, Richelieu etc.; tandis, que généralement nous gardons 8 à 10 vaches qui ne rapportent chacune que \$20 par année. Dans l'industrie de bacon, nous pourrions garder 2 cochons par vache, tandis que nous n'en gardons qu'un par 3 ou 4 vaches. L'industrie du bacon dans Ontario s'élève à \$14,000,000; à Québec, \$500,000.

Ontario a expédié en Angleterre, lors de la guerre du Transvaal, pour \$2,000,000 de chevaux, tandis que Québec n'en a expédié que pour \$100,000 !

Ontario exporte en Europe vingt fois plus de fruits que nous ?

Québec pourrait mettre sur le marché autant de produits agricoles que la province-sœur, c'est reconnu.

A l'ouverture de la séance de l'après-midi, M. J. C. Chapais a fait une intéressante conférence sur l'œuvre des écoles ménagères.

L'éducation agricole, dit-il est nécessairement liée à l'économie rurale, une des branches les plus importantes de la science de l'économie sociale. A cette dernière se rattache aussi, essentiellement, l'économie domestique.

Il n'y a pas que l'homme qui ait un rôle à jouer dans l'agriculture. Il doit nécessairement être secondé, dans ce rôle, par la femme qui est la compagne de sa vie. Or, Jules Mélines a dit quelque part : "Nous pourrions citer de grandes familles agricoles qui ont quitté, la mort dans l'âme, de grandes et belles exploitations parce que les fils ne trouvaient pas de femmes consentant à partager leur existence et à vivre à la campagne." Ceci était écrit pour la France, mais, malheureusement, nous aussi, nous commençons à souffrir du fait que beaucoup de nos filles de la campagne prennent en dégoût le rôle de femme de cultivateur. Et c'est pour cela que je crois bon de venir causer avec vous du moyen d'enrayer le mal dont nous souffrons déjà, je le constatais, il y a 22 ans, alors que j'écrivais, au cours d'un voyage au lac St-Jean, les lignes qui suivent, inspirées par une visite que j'avais faite au monastère des Dames Ursulines de Roberval : "Leur but est de donner aux jeunes filles de cultivateurs une éducation de première classe au point de vue littéraire et scientifique, mais elles se proposent surtout, de leur donner des leçons d'économie domestique qui les mettent en état de tenir parfaitement la maison d'un cultivateur et de s'y livrer aux travaux qui sont l'apanage des femmes de la campagne tout en pouvant être, outre cela, par leur éducation, l'objet de la recherche des jeunes cultivateurs instruits qui cesseront de croire que c'est un

déshonneur, pour un jeune homme instruit, de cultiver la terre.

Il y a 22 ans que ces lignes sont écrites. Elles font allusion à l'œuvre des écoles ménagères dont je viens vous entretenir aujourd'hui et dont je désire pouvoir vous faire les avocats, convaincu que je suis de leur excellence pour maintenir, au moyen de la femme comprenant bien son rôle de compagne de cultivateur, l'agriculture à son véritable niveau dans l'économie sociale. Ces prémisses posées, M. Chapais traite au long de

### L'ECOLE MENAGERE

dans tous ses détails.

Son étude comportait les subdivisions suivantes :

Besoin que nous avons des écoles ménagères. Préjugé produit par une éducation mal dirigée à combattre. La bonne éducation d'une fille de cultivateur. Résultats de cette bonne éducation. Nécessité et moyen de conserver le type de femme obtenu par cette bonne éducation. Aperçu historiques sur les écoles ménagères. L'école ménagère en Belgique, en Suisse, en Allemagne, en France. Travail de réaction à faire contre le féminisme. Solution du problème posé. Ce problème intéresse la classe bourgeoise. Préjugé des classes moyenne et bourgeoise contre l'enseignement ménager. Mises en pratique d'idées émises plus haut. L'école ménagère de Roberval, de St-Paschal.

M. Chapais termine ainsi sa conférence:

"Nous avons deux belles et bonnes écoles ménagères agricoles à Roberval et à St-Paschal, c'est dire que nous sommes sortis de la période spéculative en ce qui concerne l'enseignement ménager.

Puissent-elles servir d'écoles normales pour la formation de religieuses maîtresses qu'il nous faut pour transformer au moins un de nos couvents de la campagne, PAR CHAQUE COMTE, en une école ménagère, du même genre que celles si haut décrites, dans laquelle on entendra résonner les chaudrons, bourdonner le rouet et frapper le métier à tisser.

M. G. Reynaud parle de l'arboriculture fruitière et particulièrement des

#### MALADIES CRYPTOGAMIQUES DES ARBRES FRUITIERS.

Ce groupe de maladies comprend celles qui sont produites par de petites plantes parasites, nommées champignons, et dont le caractère contagieux les rend des plus dangereuses pour nos vergers. On a été longtemps désarmé contre ces ennemis de nos cultures fruitières, mais aujourd'hui, grâce à de nombreuses études, on les connaît parfaitement, et l'on est en mesure de les combattre efficacement.

M. O. E. Dallaire a traité le sujet suivant:

M. O. E. Dallaire a traité de "L'élevage du poulet pour l'exportation."

Les principaux points de la conférence de M. O. E. Dallaire sur ce sujet sont les suivants :

1. Le logement des volailles en hiver.
2. N'hivernons pratiquement que des jeunes poules d'un an au plus.
3. Se servir de bons incubateurs.
4. Bien régler l'incubateur avant d'y mettre les œufs.
5. Mettre couver des œufs d'au plus 10 à 12 jours.
6. Mirer les œufs pendant l'incubation.
7. Avoir une bonne éleveuse pour y mettre les poussins.
8. Donner une nourriture sèche et simplement suffisante aux poussins.
9. Les placer dans des cages pour l'engraissement.
10. Les plumer aussitôt après les avoir tués en pratiquant des incisions à l'intérieur de la tête.
11. Les placer dans une forme aussitôt après les avoir plumés.
12. Les emballer dans des boîtes spéciales contenant une douzaine de poulets uniformes et d'égal poids et proprement recouverts d'un papier parchemin.
13. Les placer sur le marché au moyen de la vente coopérative comme pour les autres produits de l'exportation agricole.
14. Changer l'emplacement de l'élevage de la volaille ou tout au moins entretenir

les plus grands soins de propreté en tout temps.

15. Craindre l'humidité dans les poulaillers, etc., etc.

Les prix réalisés l'automne dernier ont été de 14 cents la livre.

#### La récolte dans les Cantons de l'Est

Tout indique que les agriculteurs des Cantons de l'Est auront une abondante récolte. Tout est florissant et la récolte sera aussi bonne que l'an dernier. Depuis le commencement de juin, le temps au point de vue de la végétation a été magnifique.

La récolte du foin qui est commencée va surpasser celle de l'année dernière. Elle est de première qualité. La grande difficulté pour les agriculteurs est le manque de main-d'œuvre.

La récolte du grain promet beaucoup et, si la température continue à être bonne, ce sera une année exceptionnelle. Il en est de même pour les légumes.

Le rapport des récoltes reçu des différentes parties du district de Saint-Hyacinthe, est en général assez encourageant, quoique le foin soit très court dans les terres basses. Les comtés de St-Hyacinthe, Rouville et Bagot ont les meilleures terres qui existent dans la province de Québec. Elles sont exploitées au moyen de méthodes modernes et scientifiques. L'opinion qui prévaut ici est que le foin qui est considéré comme supérieur en qualité à celui de l'an dernier sera, au point de vue de la quantité, de 50 pour cent moindre, à cause de la sécheresse continue au début de la saison. La récolte des patates sera aussi moins considérable que celle de l'an dernier. La récolte du blé, de l'orge, de l'avoine, des pois, du seigle et du sarrasin sera en moyenne de 20 pour cent meilleure que celle de l'an dernier et de qualité supérieure. L'industrie du fromage et du beurre a fait des progrès remarquables cet été et les prix réalisés jusqu'ici sont très rémunérateurs. En général les agriculteurs ont raison d'être satisfaits des perspectives.

(Le Progrès de l'Est, 27 juillet.)

## Concours de Mérite Agricole, 1905

*Rapport des Juges du Concours*

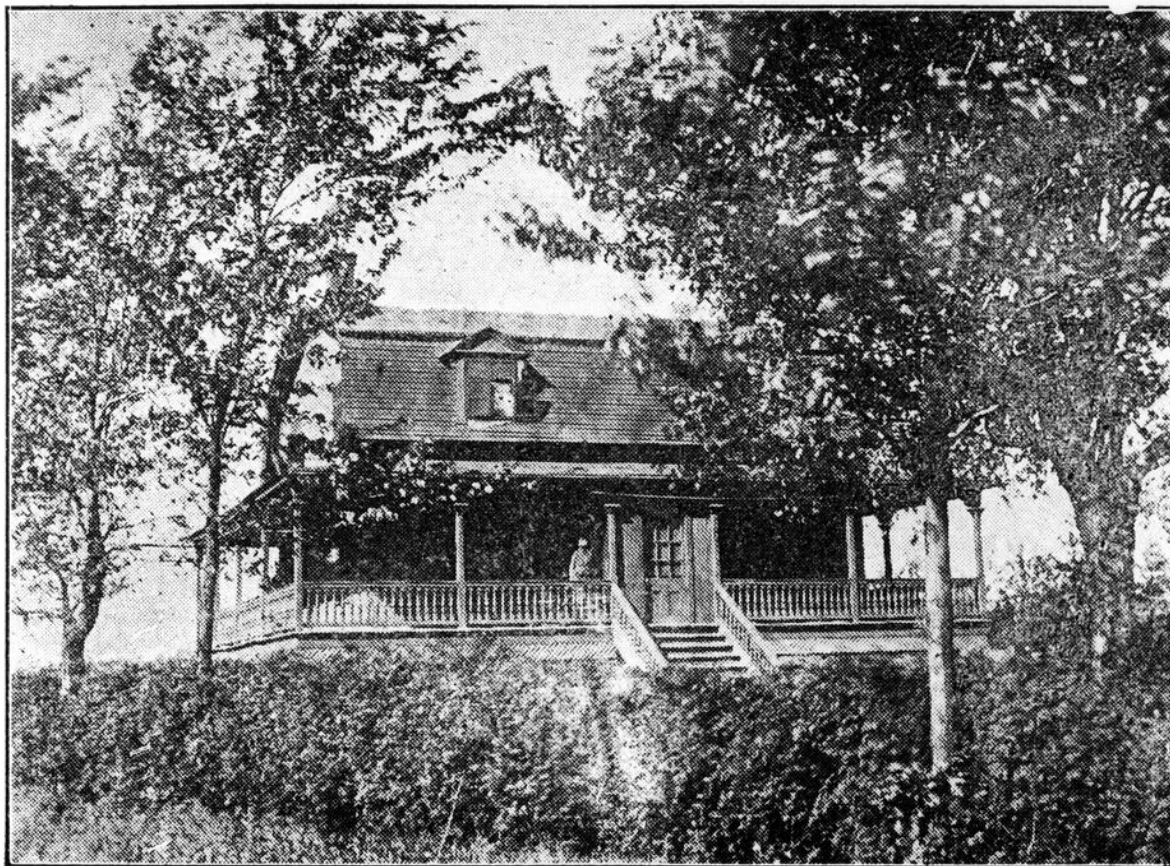
### LAUREATS DE LA MEDAILLE DE BRONZE

Les quatre lauréats de cette classe sont Messieurs Will. Hall, Longue-Pointe, comté d'Hochelaga, Chs. Gagnon, Côte St-Michel, paroisse de St-Léonard de Port-Maurice, même comté; François Armand et Aldérie Bleau, de la Rivière des Prairies, Co. Hochelaga.

**M. WILL. HALL, Longue-Pointe, Hochelaga.**

Cultive une fort bonne terre étroite de 2 arpents x 70 arpents, dont la partie alluviale, aboutissant au chemin du fleuve, est symétriquement divisée en six champs d'égale grandeur, permettant un bon assolement régulier. Une quarantaine d'arpents

sont en pâturages permanents. Le bas est traversé par la voie du Terminal et du G. N. R. Les cultures, les récoltes, et l'épandage sont bons, surtout dans le bas dont le sol est l'idéal de la bonne terre franche, profonde et assez friable. Un chemin clôturé communique avec tous les champs, conduit jusqu'à la hauteur d'environ 50 arpents. Une centaine d'arbres forestiers, dont une cinquantaine de jolies plaines (érables tendres) bordent le chemin et l'avenue qui conduit à la maison, dont elles relèvent l'apparence. Le verger, renfermant 52 arbres, est situé de chaque côté et en avant de la maison, pour laquelle il constitue un ornement utile. Les arbres ont assez bonne apparence. L'habitation est en briques, entourée d'une véranda et ombragée d'érables. Elle est assez grande, assez économique et confortable. La cuisine y attenante se joint aux



*Maison de M. Will. Hall.*

autres dépendances en arrière : buanderie, hangar à bois, boutique, remise à voitures, etc. Il y a une laiterie pavée en dalles de pierre. La grange et les étables sont dans un seul corps de bâtisse, celle-ci sous la première qui renferme deux batteries transversales où l'on arrive par des ponts inclinés. Deux ventilateurs surmontent la toiture. L'étable est spacieuse et pavée en ciment. Cette bâtisse paraît avoir été bien construite, mais elle commence à subir l'action du temps. Une pompe à vent sur un puits artésien fournit l'eau à la ferme.

Le troupeau de vaches est bon pour le nombre—40—. On vend le lait en nature.

Cette partie de l'île de Montréal commence à voir décroître sa splendeur agricole. On n'améliore plus les fermes en prévision de l'envahissement par la ville. Les systèmes agricoles s'en ressentent et se modifient suivant la circonstance. M. Hall cultive sa ferme en attendant qu'il la divise en lots de ville, ce qui se fera dans un avenir prochain. Cela ne lui ôte pas son mérite comme agriculteur connaissant les secrets de son art.

#### M. CHS. GAGNON, Côte St-Michel, Hochelaga.

Ne cultive guère que des patates, de l'avoine et du foin avec ses vergers et son jardin. Il tient seulement quatre vaches pour 87 1-2 arpents de terre et achète à la ville plusieurs cents charges doubles de fumier et quelques centaines de livres d'engrais chimiques pour ses patates. Il vend ce dernier produit, du foin, de la paille, des pommes et quelques légumes. Il récolte par année 800 à 1000 minots d'avoine, 4 à 5000 minots de patates, et 7 à 8000 bottes de foin. Le montant de ses ventes annuelles s'élève dans les \$3000.00.

Il possède quatre belles paires de chevaux de trait, des harnais appropriés et quatre bons wagons-express. Un de ces wagons lui coûte \$225, un harnais \$125 et les chevaux en proportion. M. Gagnon fait ses charrois à la ville avec satisfaction, mais une bonne portion du capital de mise que représente ce travail ne lui rapporte qu'un

intérêt négatif. Des attelages d'un prix moindre peuvent porter au marché autant de patates et en rapporter autant d'argent. La différence du capital employée à épierrier des pièces de terre d'une fertilité supérieure nous paraîtrait plus productive. Cette petite observation n'est qu'une simple raison appréciative qui laisse au concurrent la pleine liberté de jouir honorablement de ses biens suivant ses goûts.

Les vergers ont bonne apparence. Une partie des arbres sont encore jeunes, mais ils sont vigoureux et bien tenus.

Les plantes potagères sont cultivées en plein champ. La culture des patates est bonne et le sol est fertile. Le jardin est une sorte de parterre fruitier plein d'agréments. On y a remarqué une variété de vigne rustique à gros raisin bleu qui résiste en plein air à nos hivers. Cette vigne devrait être multipliée et cultivée par les arboriculteurs de la région de Montréal et du sud de la province.

Une trentaine d'arbres forestiers, en grande partie des érables, embellissent les alentours de l'habitation et le front de la ferme.

Une superficie de 40 arpents a été bien épierriée. La pierre ramassée a été employée à construire environ 33 arpents de clôture bien faite.

M. Gagnon a aussi construit 10 arpents de drainage en tuyaux, et un collecteur de quelques arpents.

La maison en briques—30' x 32'—est bonne et suffisamment confortable. Un beau parterre existe en avant, et le jardin à côté, et toutes les bâtisses et dépendances de ferme sont bonnes et suffisantes pour ne pas porter préjudice aux revenus de la terre.

M. Gagnon tient sa terre en héritage de son père. Il est encore assez jeune pour compléter les améliorations qu'exigent encore certaines parties de sa terre, et voir augmenter graduellement ses revenus avec la valeur toujours croissante du grand marché de Montréal.

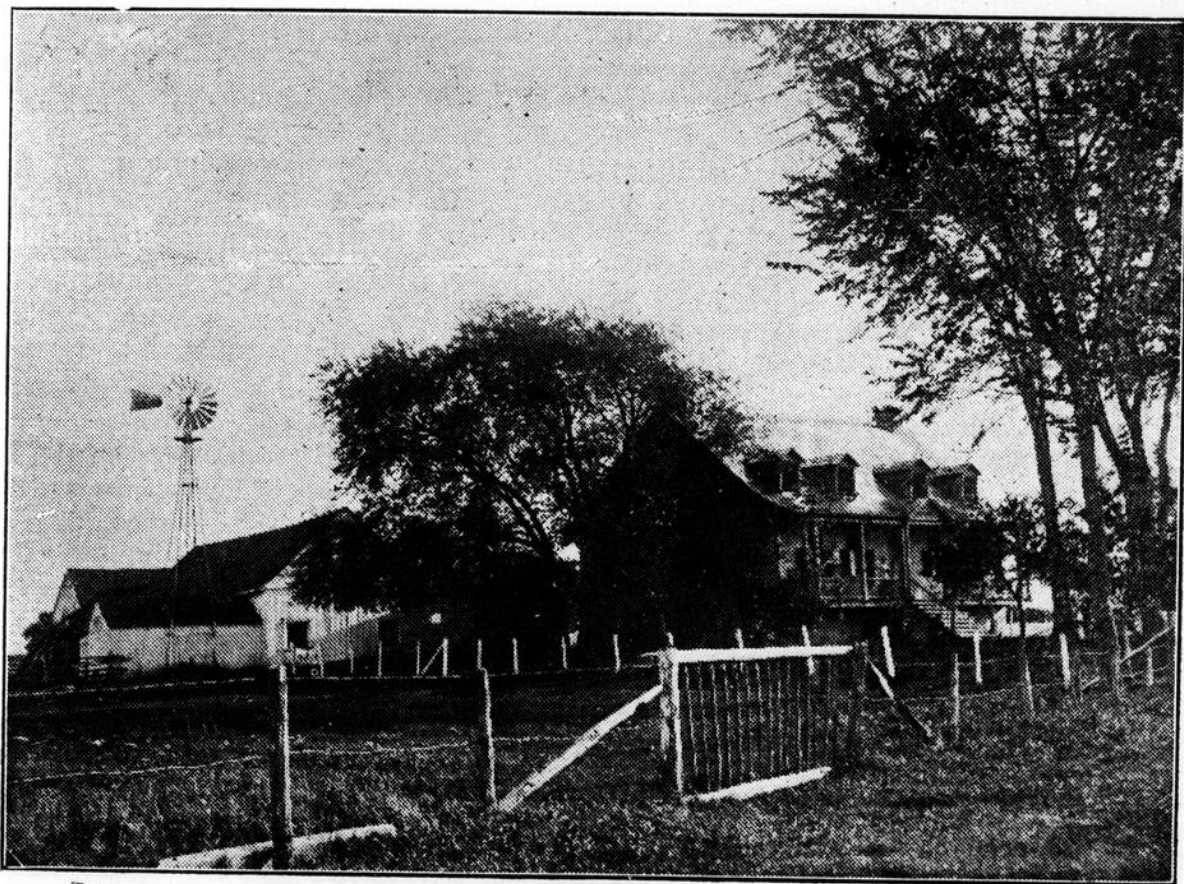
**M. FRs. ARMAND, Rivière des Prairies,  
Hochelaga.**

Exploite l'héritage paternel consistant en une belle propriété d'aspect seigneurial capable de faire et même de refaire la fortune de plus d'un agriculteur, à cause de sa situation, de son étendue—180 arpents—et de la fertilité remarquable de son sol dépourvu de roches, facile à égoutter et à cultiver. C'est une terre d'alluvion profonde de riche composition et de bonne texture. Toutes les cultures y réussissent à merveille et M. Armand en tire de beaux revenus. Il nous a donné les chiffres de rendement suivants pour 1904 : Foin, 20000 bottes; avoine, 1500 minots; orge, 310 minots; vente à Montréal du lait de 32 vaches, \$1975. Les travaux de culture comme la récolte sont bons. La terre est convenablement divisée et une allée conduit du bas au haut.

Les vaches sont de bonne qualité (12.75 pts.)

Les bâtisses sont anciennes, de forme non améliorées, mais nombreuses, grandes, blanchies à la chaux et de jolie apparence. Par leur nombre et leur aspect, elles annoncent, de même que la maison, une richesse rurale. Cette maison est une grande bâtisse en pierre de taille des mieux finies à l'époque de sa construction, renfermant un vaste cellier, de bonnes caves, de belles grandes salles, salon, chambres, etc., et beaucoup de confort. Une roue à vent pompe l'eau de l'Ottawa et la distribue partout où il y a besoin.

Nous ne pouvons nous empêcher de féliciter M. Armand de la richesse de son bien qui semble capable d'assurer l'aisance de plusieurs familles. Avec des étables améliorées, la culture intensive des fourrages, la tenue rationnelle d'un fort troupeau



*Maison de M. Frs Armand.*

de bonnes vaches laitières, il pourrait augmenter encore considérablement ses revenus par la vente du lait en nature ou de la crème, en ajoutant, pour ce cas, à son exploitation, le nourrissage des porcs et des poules pondeuses sur une bonne échelle. C'est alors que la médaille d'argent remportée d'emblée viendrait attester davantage et avec plus d'éclat son mérite et sa bonne culture.

**M. ALDERIC BLEAU, Rivière des Prairies,  
Hochelaga.**

Monsieur Aldéric Bleau cultive une excellente petite terre de 60 arpents qui lui procure autant d'aisance qu'à beaucoup d'autres une bien plus grande propriété; ce qui démontre son habileté administrative. Un détail à noter cependant, c'est que le principal item de la culture, la récolte des grains a obtenu le maximum des points, 100; les patates, 95 et les autres cultures, foin, etc., à part le pâturage, 90. Ce ne peut être un certificat de mauvaise culture si c'en est un de la bonne qualité du sol.

Nous avons noté deux bonnes et jolies juments poulinières possédant du sang.

La ferme de M. Bleau, malgré sa valeur productive et les bonnes récoltes qu'elle lui rapporte grâce à son talent, n'est pas considérée dans tout l'ensemble, dans la condition de pouvoir soutenir victorieusement la concurrence pour tous les points de mérite, avec d'autres fermes mieux organisées pour le concours. Toutefois la décoration que mérite M. Bleau l'atteste au nombre des bons cultivateurs de sa région.

En terminant nous sommes heureux de déclarer que nous avons constaté dans tous les comtés que nous avons visités un progrès sensible depuis 5 ans dans les améliorations des terres, des cultures, des constructions et du bétail. Le développement et le succès de l'industrie laitière, la vulgarisation de plus en plus étendue des principes de l'agriculture produisent partout l'aisance chez les cultivateurs intelligents et courageux.

Nous offrons nos remerciements à tous les concurrents pour la politesse et la bien-

veillance avec lesquelles ils ont accueilli la Commission. Puisse ce rapport leur donner la même satisfaction que nous éprouvons nous-mêmes de l'attention que nous avons apportée dans nos visites et nos jugements, à rendre justice à chacun d'eux.

**THOMAS DRYSDALE,  
JOSEPH DELAND,  
ARSENE DENIS,**

Juges M. A.

**I.-J.-A. MARSAN,**  
Secrétaire.

---

#### BOITE AUX LETTRES

**Méililot blanc.** — J'ai sur ma ferme du méililot blanc qui y pousse spontanément et me donne une forte récolte de graine. Quelle est la valeur de cette plante au point de vue agricole?—A. G.

*Réponse.*—On ne peut guère recommander la culture du méililot blanc comme plante fourragère que dans des sols médiocres, secs, arides et improductifs; il a l'inconvénient de donner un foin dur et ligneux, si on le coupe trop tard, ou difficile à sécher quand on le fauche de bonne heure. D'autre part c'est une excellente plante à miel et sa longue floraison est très appréciée des apiculteurs et des abeilles.

**Ormes attaqués par des pucerons.**—**Miel-lat.** — J'ai une grande quantité d'ormes qui sont menacés de destruction par des petits insectes blancs collés sur l'envers des feuilles qu'ils percent à jour, ce qui reste des feuilles est luisant et gommeux. Il tombe des arbres un liquide graisseux. Des petits bouts de branches tombent avec quelques feuilles attachées. Que devons-nous faire pour protéger nos ormes contre cette destruction? La plupart des ormes en ville sont ainsi affectés. — L. P. Sherbrooke.

*Réponse.* — Si les arbres sont de petite ou moyenne taille, on combat efficacement les pucerons en projetant sur l'envers du feuillage, au moyen d'un bon pulvérisateur,

une infusion de tabac ou de l'émulsion de pétrole et savon diluée dans de l'eau. Mais je ne vois pas de moyen bien pratique de protéger, contre les pucerons, des ormes de grandes dimensions. L'invasion de ces pucerons (que la sécheresse favorise) peut n'être que momentanée, et si le temps redevient suffisamment humide, les dégâts pourront ne pas compromettre la vitalité des arbres. En attendant, de copieux arrosages du sol autour du pied des arbres contribueront probablement à rendre la sève plus fluide et à diminuer d'autant la sécrétion de la gomme (miellat) que vous avez remarquée.

**Arracheuse et trieuse de pommes de terre.**— Y a-t-il des machines qui arrachent les pommes de terre et les séparent en même temps, et donnent satisfaction ? —J. B., St-J. B.

*Réponse.* — Je ne crois pas qu'il existe des arracheuses de pommes de terre faisant en même temps un bon triage des tubercules. Il est bien préférable de séparer les deux opérations en employant 1° une bonne charrue-arracheuse munie d'un ajustage en forme de fourche placé en arrière ou sur le côté ; 2° un trieur mécanique tel que celui de Mathew Moody et fils, à Terrebonne.

**Cèdres et épinettes.**— J'ai des épinettes d'ornement et une clôture de cèdres autour de ma maison. Veuillez m'indiquer le temps le plus favorable pour les tailler.—P. V. D.

*Réponse.* — Vers le milieu de l'été, c'est-à-dire du 15 juillet au 15 août.

**Cochons et bétail.**— Je voudrais savoir s'il est malsain pour le troupeau d'hiverner des cochons près des vaches et des chevaux, si cela peut leur occasionner des maladies contagieuses.—D. B. W.

*Réponse.* — La porcherie doit être séparée de l'écurie, et surtout de l'étable. Le voisinage de cochons tenus sainement et proprement ne doit pas "nécessairement" oc-

casionner aucune maladie contagieuse, si les porcs eux-mêmes sont en bonne santé, mais les chevaux et les vaches demandent un air aussi pur que possible et il ne faut jamais perdre de vue la nécessité d'une rigoureuse propreté dans l'étable occupée par des vaches laitières.

**Sol d'étable en terre glaise.** — On me dit qu'on peut employer de la terre glaise pour faire un plancher d'étable et que les animaux y sont très bien. Si c'est le cas, comment prépare-t-on et emploie-t-on cette glaise ?—L. B.

*Réponse.*—Sur un sol sain, non humide, on peut facilement établir un plancher d'étable en terre glaise malaxée avec un peu d'eau, étendue à terre et bien foulée et battue. En durcissant, cette glaise forme un plancher certainement économique, mais je ne puis conseiller ce système primitif sous un climat, comme le nôtre, comportant un hiver long et rigoureux, pendant lequel les animaux seraient en contact avec le sol froid et par conséquent humide. On s'en contente plus facilement dans les pays tempérés où les animaux séjournent relativement peu de temps à l'étable.

**Arbres fruitiers, Paillage.** — Les arbres fruitiers que je plante reprennent avec facilité et vont bien pendant 7 ou 8 ans; alors ils commencent à sécher du côté sud, et l'année suivante ils dépérissent et meurent. Le sol de mon verger est composé de terre sablonneuse, pauvre et sèche, et demande beaucoup d'engrais pour la culture des grains. Est-ce la sécheresse qui fait ainsi mourir mes arbres et que faire pour remédier à cet état de choses ?—J. B., Agent en arbres fruitiers, A.

*Réponse.* — Il est difficile de me prononcer avec certitude sur les causes de la mort de vos arbres, mais je vous conseille fortement d'adopter le système de paillage du sol de votre verger, tel qu'il se pratique actuellement en grand aux Etats-Unis et dont nous avons déjà parlé

dans ce journal (voir le No 8 août 1905, page 72). En résumé ce système consiste à recouvrir le sol autour des arbres d'une couche de fumier, de paille, d'herbages ou de toute autre matière végétale disponible. L'herbe du verger est fauchée et on la laisse pourrir sur le sol sans l'enlever ni l'utiliser comme foin. De plus on amène au verger du fumier, de la paille etc., et on les épand sur la surface du terrain occupé par les racines. Votre sol est sec et manque d'humus : avec un paillage généreux, pratiqué chaque année, vous enrichirez votre sol en matière organique et vous y conserverez l'humidité nécessaire.

**Foin No 1.** — Je désirerais savoir ce que l'on désigne sous le nom de foin No 1. Est-ce du mil pur, ou un mélange de mil avec d'autres herbages ?—C. C. R.

*Réponse.* — D'après la dernière classification adoptée par l'Association nationale des marchands de foin des Etats-Unis, le *Foin de mil No 1* doit être formé de mil avec pas plus d'un huitième de trèfle ou d'autres herbes cultivées, être bien fané, de bonne couleur, sain et bien pressé en balles.

Quant au foin de *mil de choix*, il ne doit contenir que du mil, avec une tolérance d'un vingtième au plus d'autres herbes cultivées.

H. Nagant.

## LA POMME DE TERRE ET SA CULTURE

par W. T. Macoun

*Prévention de la "maladie" de la pomme de terre.*—Il y a environ vingt ans que l'on commença à employer la bouillie bordelaise pour la prévention de cette maladie, la première application connue ayant été faite en France en 1885. Dès le tout commencement, elle donna de bons résultats, et elle a depuis lors été toujours de plus en plus appréciée ; néanmoins, même à la date actuelle, il y a seulement un bien petit nombre de cultivateurs canadiens qui traitent leurs pommes de terre pour prévenir la

maladie. En Amérique les premières expériences méthodiques et continues avec la bouillie bordelaise ont été celles que le professeur L. R. Jones a commencées à la Station expérimentale d'Agriculture du Vermont. Il a commencé à expérimenter en 1889 et a continué pendant quinze années consécutives à donner des démonstrations de l'utilité pratique de la bouillie bordelaise comme préventif de la maladie. Dans son rapport pour 1903 il présente les résultats moyens de treize années d'expériences. Le rendement moyen par acre des pommes de terre traitées a été de 286 boisseaux ; des non traitées, 171 boisseaux ; la différence est de 115 boisseaux en faveur des pommes de terre traitées. Ceci devrait être preuve suffisante à tout cultivateur que, même si quelques années la maladie ne cause pas beaucoup de tort, néanmoins on est bien des fois compensé de son travail si on applique les pulvérisations chaque année.

A la ferme expérimentale à Ottawa, cette maladie a reçu beaucoup d'attention, en raison de l'importance de la récolte des pommes de terre en Canada et de la grande perte occasionnée chaque année par la maladie. Dans son rapport pour 1892, le Dr James Fletcher, entomologiste et botaniste, donnait un aperçu de l'histoire naturelle de la "maladie" de la pomme de terre et recommandait l'emploi de la bouillie bordelaise contre préventif. Il envoya aussi la même année des lettres circulaires aux principaux journaux. En 1894 il publia un bulletin sur les maladies de la pomme de terre dans lequel il donnait davantage des renseignements, et depuis lors les officiers de la ferme expérimentale centrale se sont efforcés en tous temps d'engager les cultivateurs à traiter leurs pommes de terre pour prévenir cette maladie destructive. Les expériences ont été commencées en 1892 à la ferme centrale et à celle de Nappan (N.-E.) et les résultats ont été satisfaisants. Les quelques années passées la maladie a été pire que d'habitude et l'effet des pulvérisations a été plus marqué. On trouvera dans le tableau suivant les résultats moyens obtenus à la ferme expérimentale cen-

trale pendant les années 1901, 1902 et 1904. En 1903 la levée des plantes a été très irrégulière en conséquence de la longue sécheresse au printemps, et les résultats ont

perdu toute valeur. Comme nous l'avons déjà dit, quelques variétés de pommes de terre paraissent être beaucoup moins sujettes à la maladie que d'autres.

PLANTES DE POMMES DE TERRE	RENDEMENT MOYEN PAR ACRE EN TUBERCULES VENDABLES							
	1901		1902		1904		3 années.	
	Traitées 4 fois et non traitées.		Traitées 4 fois et non traitées.		Traitées 5 fois et non traitées.		Traitées et non traitées.	
	boiss.	lb.	boiss.	lb.	boiss.	lb.	boiss.	lb.
Traitées.....	333	43	310	12	369	21	337	45
Non traitées.....	233	11	189	54	306	39	243	15
Gain moyen en rendement par acre en tubercules vendables en raison des traitements.....	100	32	120	18	62	42	94	30

Le coût des pulvérisations de bouillie bordelaise n'est guère élevé en comparaison avec la grande augmentation en rendement qui en résulte. Voici approximativement quels sont les frais :—

*Coût de quatre pulvérisations de Bouillie bordelaise à l'acre :*

Vitriol bleu, 72 lbs. à 6 centins .. J.....	\$ 4.32
Quatre pulvérisations, 1 cheval et 2 ouvriers, 8 heures à 30c. ....	2 40
Total. . . . .	\$ 6 72

Cette dépense sera moindre sur de grandes superficies et avec le meilleur outillage pour préparation et application du fongicide. Le coût probable sera de \$4 à \$6.

Comme il serait quelquefois nécessaire de traiter au vert de Paris vers le moment de la première pulvérisation de la bouillie bordelaise, on peut les appliquer ensemble; c'est pourquoi on peut déduire le coût d'une pulvérisation de vert de Paris, savoir 60 centins, ce qui laisse \$5.82 comme le coût extra de l'application de la bouillie bordelaise. Il a été démontré que le gain moyen par année dû aux pulvérisations est de 94 boisseaux 1-2; à 40 centins le boisseaux, ceci fait \$37.80 ou, déduction faite de \$5.52, un profit net de \$32.28 par acre. Comme une bonne pompe-pulvérisateur coûte moins que cette somme, on s'épargnerait en une seule saison plus que le prix de la pompe. On a trouvé qu'une seule pulvérisation, appliquée juste au moment où la maladie commence à se propager, donne des résultats très satisfaisants,

et mieux on connaîtra la maladie, plus on pourra sans danger réduire le nombre des applications à deux ou trois; mais le cultivateur ordinaire fera mieux de commencer les pulvérisations vers le milieu de juillet, et de maintenir les fanes couvertes jusqu'en septembre; or pour cela il faut ordinairement au moins quatre applications. Nous avons essayé d'autres préventifs; mais aucun n'a donné des résultats aussi satisfaisants que la bouillie bordelaise préparée suivant les recommandations. La planche représentant des pommes de terre traitées à côté d'autres non traitées fait voir à l'œil l'avantage du traitement pour protéger le feuillage contre la maladie. Les fanes de la parcelle non traitée étaient mortes dix-huit jours avant celles de la parcelle traitée.

**Brûlure des sommets.** (Tip Burn).—C'est un dessèchement des sommets et du bord des feuilles; il est dû à la perte de vigueur de la plante par suite soit du temps chaud et sec ou de négligence dans les houages. Les feuilles qui ont souffert par cette cause sont souvent affectées aussi par la brûlure hâtive. Des houages fonciers empêcheront la brûlure des sommets dans une grande mesure.

**Gale de la pomme de terre** (Potato Scab, *Oospora Scabies*, Thaxter).—Dans quelques parties du Canada et dans certaines conditions de sol et de traitement du sol, la gale de la pomme de terre a été très importante, en empêchant le développement

normal des tubercules et les rendant d'un aspect désagréable à l'œil et par suite moins vendables. Beaucoup de personnes pensent que la gale est causée par des insectes dans le sol et est due à d'autres causes que la vraie; mais on a étudié l'histoire naturelle de la gale que l'on a cru être un champignon parasite. Elle est ordinairement préjudiciable surtout dans les terres alcalines; et les terres qui ont reçu de fortes applications de fumier de ferme frais sont un champ particulièrement favorable pour la propagation de la maladie, surtout si le fumier a été mis dans les sillons et touche immédiatement les tubercules. La chaux et la cendre ont aussi pour effet d'augmenter la quantité de gale. Les spores du champignon de la gale se développent dans le champ sur les parties affectées des tubercules et après l'arrachage sont ainsi emportées à la cave aux racines. Il n'y a aucun doute que beaucoup de tubercules sains dans le champ sont infectés dans la cave aux racines, ou pendant le transport, par quelques-unes des myriades de spores provenant des tubercules malades. On croit que les spores de la gale peuvent rester six à sept ans dans le sol et ensuite communiquer encore l'infection après tout ce temps. Ceci fait voir l'importance qu'il y a à éviter aussi longtemps que possible les champs qui ont produit des pommes de terre galeuses.

Pour détruire les spores sur les tubercules destinés à servir de semence, on peut avoir recours à deux remèdes qui paraissent être également bons; le premier est une solution de formaline ou formol (formaldéhyde), 8 onces ou 1-2 chopine, dans 15 gallons d'eau; on y fait tremper les tubercules pendant deux heures. Le second remède est une solution de sublimé corrosif, dans la proportion de 1 once dans 7 gallons d'eau, dans laquelle on fait tremper les tubercules pendant 1 heure 1-2. Lorsque les tubercules sont secs on peut les tronçonner pour les planter. On peut employer plusieurs fois la même solution. Ce traitement fait qu'on est sûr de planter de la semence sans spores; mais s'il y a déjà des spores

dans le champ elles infecteront de nouveau les tubercules. Comme la gale des pommes de terre paraît être la même que celle qui affecte quelques-unes des plantes-racines, il sera bon d'éviter de planter des pommes dans un champ où l'on a récolté des racines galeuses. Les pommes de terre les plus nettes de gale se trouvent ordinairement sur gazon de trèfle ou dans les sols acides. Les engrais tels que le muriate de potasse, le sulfate de potasse et le nitrate de soude paraissent tenir la maladie en échec. Le plâtre à amendement et le sel commun sont aussi utiles. Certaines variétés de pommes de terre sont moins sujettes que d'autres à la gale.

#### Excursion des Récoltes au Lac St-Jean

Mardi 28 août 1906.

Départ de Québec à 8.15 a.m.

Prix du passage, \$1.50 de Québec à Roberval ou à Hébertville et retour, 2ème classe. Des billets de 1ère classe au taux de \$2.50 aller et retour seront vendus avant le jour de l'excursion aux cultivateurs seulement.

Les membres de Québec de la Société de Colonisation du lac St-Jean qui auront payé leurs souscriptions pour l'année courante 1906-07 auront droit de faire partie de l'excursion.

Les billets seront bons pour le retour dans l'intervalle de 30 jours après la date du départ de cette excursion.

Les Dames peuvent aussi faire partie du voyage. Les enfants de 5 ans et au-dessus paient le plein prix du billet d'excursion.

RENE DUPONT,

Agent de Colonisation.

Chemin de fer Q. & L. St. J. Québec.

#### LES RECOLTES AU LAC ST-JEAN

L'excursion des colons du 3 juillet dernier a été un grand succès, tous ceux qui y ont pris part ont été charmés du pays et surtout de sa valeur agricole.

Maintenant, les récoltes sont sur pied et les futurs colons pourront profiter d'une autre excursion qui aura lieu le 28 août pour aller constater que ce pays est d'une admirablement productif.

Nous conseillons donc aux intéressés de profiter de cette nouvelle occasion de visiter le "Grenier de la Province de Québec."

**CONCOURS DE PRODUITS LAITIERS****Avis aux fabricants de Beurre et de Fromage.**

Cette année, comme les années précédentes, il y aura des concours de produits laitiers.

Les fabricants de beurre et de fromage qui désirent y prendre part sont priés d'en informer au plus tôt M. O. E. Dalairé, Secrétaire des Concours de produits laitiers, Département de l'Agriculture, à Québec. Il y a des prix dont le montant varie de \$1 à \$15 suivant le nombre de points obtenus et les noms des concurrents heureux sont publiés dans les journaux. Il y a aussi, pour les concurrents qui ont au moins 97 points, des médailles d'argent et, pour ceux qui obtiennent entre 93 et 97 points, des médailles de bronze.

MM. les fabricants sont priés de se tenir prêts d'avance, car ils seront appelés à l'improviste à prendre part aux concours. Dans le cas où il y aurait des doutes sur la bonne tenue de la fabrique, les juges du concours s'en référeront au rapport des inspecteurs d'industrie laitière.

— o —

**Syndicat des Cultivateurs de la Province de Québec.**

Bureau : 141 Boulevard Langelier, Québec.

Président : Sa Grandeur Mgr L. N. Bégin.

Secrétaire-Gérant: Ferd. Audet, N.P.

Cercles agricoles, sociétés d'agriculture et cultivateurs, nous pouvons vous procurer des animaux de race pure, tels que :

Cochons : Yorkshire, Berkshire, Chester-White, Tamworth, etc.

Moutons: Shropshiredown, Leicester.

Bestiaux : Canadiens, Ayrshires, Durham, etc.

Chevaux : Canadiens, etc.

Ceux qui ont des animaux de race pure à vendre, voudront bien en informer le Syndicat.



SECTION RÉSERVÉE À LA SOCIÉTÉ D'INDUSTRIE LAITIÈRE

**TRANSPORT DU BEURRE AUX GARES DE CHEMIN DE FER**

**LA REFRIGERATION DU BEURRE POUR L'EXPORTATION.** — Tous ceux qui s'intéressent à l'exportation de notre beurre en Angleterre savent qu'une chaîne de compartiments frigorifiques est censée établie de la beurrerie, endroit où se fabrique le beurre jusqu'au port d'arrivée de l'autre côté de l'Atlantique où ce beurre s'exporte. Ceci comporte une glacière avec chambre froide à la beurrerie même, un char réfrigérant sur le convoi de chemin de fer qui transporte ce beurre au port de chargement, un entrepôt froid (cold storage) à l'endroit où se trouve ce port, des chambres froides dans les steamers sur lesquels ce beurre traverse l'Atlantique et des entrepôts froids au port d'arrivée d'outremer.

**DEFECTUOSITE DE CERTAINES CHAMBRES FROIDES DE BEURRERIES.** — L'idée d'écrire les lignes qui suivent nous est venue au cours d'une minutieuse inspection que nous venons de faire de presque toutes les beurreries de deux districts de notre province. Cet article n'a trait qu'aux défauts constatés à la beurrerie, pendant le transport du beurre et dans les remises à fret des gares. Commencant par les chambres froides des beurreries, nous devons dire que beaucoup de ces chambres sont fort mal construites, mal isolées, exposées à la moisissure par le bran, son ou moulée de scie que l'on a employé dans la construction des murs isolants. Plusieurs sont dépourvues de cylindres récepteurs de glace et de sel ou d'ouvertures permettant à l'air froid de la glacière de circuler dans la chambre froide, d'antichambre pour empê-

cher l'air extérieur de pénétrer directement dans cette chambre froide et d'y introduire la chaleur extérieure.

Dans certaines de ces chambres froides, bien construites et bien aménagées, on remarque une négligence qui fait voir que plusieurs fabricants de beurre ne comprennent pas du tout l'importance capitale qu'il y a de maintenir la température de la chambre froide toujours au-dessous de 38° Fah. Chez ceux-là, lorsque la température extérieure ne variait pas plus que de 48° Fah. à 60° Fah. nous avons invariablement constaté qu'on ne se servait pas de glace pour refroidir la chambre froide. Inutile de dire que le beurre gardé dans de telles conditions, exposé ensuite à des trajets de la longueur que nous mentionnerons plus loin, devient absolument impropre à l'exportation.

Chez d'autres, la notion que le beurre est une substance qui prend très facilement toutes les mauvaises odeurs qui passent à sa portée semble aussi totalement ignorée. C'est ainsi que dans les chambres froides de ces derniers, nous avons trouvé, tenant compagnie au beurre, de la viande et du poisson crus, voire même des restes de hachis fortement assaisonné d'échalottes. Ici nous supposons que des commentaires seraient superflus.

**DEFECTUOSITE DANS LE MODE DE TRANSPORT DE LA BEURRERIE.** — Dans l'un des districts auxquels nous faisons allusion plus haut, se trouvent des beurreries situées à dix-huit lieues (54 milles) de la gare de chemin de fer la plus proche. Nous allons commencer par donner tout de suite notre opinion sur l'ouverture de beurreries dans de tels endroits, d'où le beurre doit forcément être transporté par monts et par vaux dans les plus mauvais chemins du monde. Dans de tels endroits, on ne devrait jamais établir autre chose que des fromageries, étant donné que dans le cours ordinaires des choses, il serait infiniment coûteux d'organiser un système de transport qui permit de rendre ce beurre en parfaite condition à la gare la plus voisine.

Pour ce qui est des cas spéciaux qui nous occupent, nous devons dire que nous avons vu des charges de boîtes de beurre parties de la beurrerie à 2 hrs du matin, arriver à 6 heures du soir du même jour à la gare, conduites par des jeunes garçons de quinze à seize ans. Ces boîtes, pas même recouvertes d'une toile d'emballage, avaient passé la journée exposées aux rayons du soleil brûlant, après être parties d'une soi-disant chambre froide qui n'avait pas encore vu de glace de toute la présente saison. Ce beurre est arrivé à la gare au moment où la température extérieure à l'ombre était à 83° Fah. Pour mettre le comble à l'infortune de ce malheureux beurre, les jeunes garçons préposés au soin de l'apporter à la gare, incapables de soulever dans leurs bras les boîtes de 56 lbs. les déchargeaient en les tournant d'un côté sur l'autre, jusqu'à ce qu'elles fussent rendues dans la remise à fret, où, soit dit en passant, la température était à 86° Fah. et où les dites boîtes ont, à notre connaissance, passé la nuit en attendant le char réfrigérateur qui est passé à 8 heures le lendemain matin.

**CONCLUSIONS A TIRER D'UN TEL ETAT DE CHOSES.** — Il ne nous a pas été donné d'inspecter aucune boîte de ce beurre le lendemain matin, mais nous croyons que ce n'est rien dire de trop que de supposer qu'il devait être dans un état déplorable. Jamais de tel beurre ne devrait être expédié à l'étranger si nous voulons conserver intact notre nom d'exportateurs sur le marché anglais. Jamais le transport de ce beurre ne devrait se faire dans de telles conditions. Il faudrait au moins avoir des voitures de charge à ressorts au lieu de certaines charrettes à foin dont on se sert assez communément et il faudrait surtout mettre dans ces voitures les boîtes de beurre à l'abri des rayons du soleil, en les recouvrant de bâches épaisses en forte toile ou au moins de couvertes, puis confier le soin du transport non à des enfants mais à des hommes faits, capables de porter ces boîtes dans leurs bras pour les décharger.

Il faudrait surtout, nous le répétons en

terminant, s'abstenir d'établir des beurries dans les centres de colonisation éloignés autant que le sont ceux dont nous venons de parler, des gares de chemin de fer ou des havres ouverts à la navigation. Tant que ces précautions élémentaires n'auront pas été prises en faveur de notre industrie beurrière, on aura beau établir, de la manière la plus parfaite possible, la chaîne de compartiments frigorifiques mentionnée au commencement de cet article, nous n'obtiendrons que de piètres résultats en ce qui concerne certains districts spéciaux de notre province.

J. C. CHAPAIS.

---

#### La Convention d'été de la Société d'Industrie Laitière à la Baie St-Paul

---

Jeudi, le 19 juillet, avait lieu à la Baie St-Paul, une de ces Conventions d'été que la Société d'Industrie laitière organise de temps à autre dans ceux des districts de la province où il lui est impossible de tenir sa convention annuelle, par suite de l'éloignement et des difficultés de communication. C'est ainsi qu'ont eu lieu les Conventions suivantes : A Chicoutimi en 1896, à Roberval en 1897, à Matane en 1904 et à Chicoutimi et Roberval en 1905. Après une assez longue interruption entre la première Convention de Roberval et celle de Matane les demandes se sont succédées d'année en année. La Société serait heureuse de répondre à toutes les demandes de ce genre si l'élasticité de son budget augmenté lui permettait d'en faire les frais sans crainte d'en dépasser les limites. En face du développement de l'industrie laitière dans les régions du Lac St-Jean et de Chicoutimi à la suite de ces Conventions d'été, et sous la puissante influence des directeurs de la Société dans ces districts, il paraîtrait désirable que les moyens fussent pris d'assurer à l'avenir la tenue de ces Conventions dans les régions moins favorisées où l'industrie laitière n'a pas encore pris son plein essor et où les cultivateurs ainsi que les fabricants ont besoin d'encourage-

ment et de direction. Qu'il nous soit permis d'attirer l'attention des autorités sur cette importante question.

Le programme de la Convention de la Baie St-Paul n'a pu être exécuté en entier, plusieurs des conférenciers ayant fait défaut au dernier moment. On remarquait M. Jos. Girard, M.P., Vice-Président de la Société, M. Jos. Morin, M.P.P., directeur de la Société pour le district de St-Hyacinthe, M. J. P. Archambault, directeur pour le district de Joliette ainsi que M. Hermé-négilde Simard, directeur pour le district de Charlevoix. Les conférenciers étaient MM. J.H. Grisdale, Agronome de la Ferme expérimentale d'Ottawa, le Docteur W. Grignon, M. O. E. Dalaire, M. Elie Bourbeau, inspecteur général des syndicats de fromageries, et pour suppléer aux absences, Emile Castel secrétaire de la Société d'Industrie laitière. Etaient présents également les deux députés du comté de Charlevoix, MM. Forget et d'Auteuil. Une adresse fort bien tournée a été présentée à la Société par M. l'avocat Gagnon, préfet du comté. Dans une improvisation bien sentie M. Girard, heureux de se retrouver après une longue absence au berceau de sa famille et au milieu des siens, répondit à l'adresse, et donna à ses compagnons d'enfance une série de ces conseils pratiques où il excelle. Monsieur Jos. Morin, de St-Hyacinthe, M. Forget, M. d'Auteuil et M. Morin de la Baie St-Paul adressèrent ensuite successivement la parole. Monsieur Dalaire parla aux cultivateurs de l'égouttement des terres et de la destruction des mauvaises herbes, question de grande opportunité. Puis Monsieur Emile Castel exposa les avantages des sociétés de contrôle pour l'amélioration des vaches laitières et traita également brièvement la question de l'enseignement de l'agriculture dans les Ecoles rurales, citant l'exemple de cours secondaire d'agriculture pratique ouvert par les Frères de l'Instruction chrétienne à Ducey.

A la séance du soir, M. Grisdale fit une conférence très pratique sur l'alimentation des vaches au point de vue de la production du lait. M. Grisdale donna le conseil

aux cultivateurs de la Baie St-Paul et des environs d'essayer l'an prochain, sur une petite parcelle, la culture du blé d'Inde comme fourrage vert et aussi comme fourrage d'hiver. M. Grisdale promet aux cultivateurs qui voudraient faire ces essais de leur envoyer la semence avec toutes les instructions nécessaires. Monsieur Elie Bourbeau fit ensuite le rapport de sa visite dans les fromageries du district. M. Bourbeau s'excusa d'avoir à parler sévèrement, mais dans l'intérêt même des cultivateurs et des fabricants il était bon que la vérité fût dite. Enfin le Docteur Grignon avec sa verve accoutumée parla également de l'amélioration de la vache laitière, citant de nombreux exemples de cultivateurs qui ont obtenu de leurs vaches des sommes relativement considérables et assant presque de moitié la moyenne.

---

#### Pierre de lait ou Galalithe

La pierre de lait ou galalithe est d'origine allemande. Produite par le durcissement de la caséine au moyen de la formoline, on obtient ainsi une substance aussi facile à travailler que le bois, avec laquelle on produit des imitations parfaites de l'ivoire, de l'écaille et du marbre. On fabrique aujourd'hui avec cette caséine formolée une foule d'objets: porte-plumes, peignes, touches de piano, boutons, fume-cigares, manches de couteau, etc. Comme la galalithe est mauvaise conductrice de l'électricité, elle peut recevoir des applications nombreuses dans toutes les industries électriques: télégraphie, téléphonie, automobilisme, etc.

Cette pierre de lait se substituera peu à peu dans beaucoup de cas au celluloïd, car son prix est inférieur, elle est ininflammable; enfin, sa fabrication ne présente aucun des dangers du celluloïd, composé de camphre et de fulmi-coton.



#### Société des Éleveurs de Chevaux Canadiens

##### *Inspection en vue de l'Enregistrement*

Avis est donné qu'il y aura, à l'automne, une tournée finale d'inspection en vue de l'enregistrement des chevaux canadiens. Ceux qui désirent la visite des Inspecteurs devront en faire la demande au soussigné d'ici au 15 septembre prochain.

Il serait bien préférable, afin de faciliter les choses pour ceux qui ont des chevaux à faire examiner comme pour la Société, que les demandes soient faites par les Sociétés d'agriculture. Celles-ci pourraient mentionner, en même temps, les paroisses où les inspecteurs seraient requis et à quelle date ils désireraient avoir l'inspection.

Conditions: Les chevaux d'une même paroisse devront être amenés au même endroit, soit sur la place publique, soit à la station du chemin de fer. Si le cheval est accepté le propriétaire aura à payer \$3.00 d'honoraire d'enregistrement et, de plus, sa quote part des frais de l'inspection.

J. A. COUTURE,

Secrétaire de la Société des éleveurs  
de chevaux canadiens,  
49 rue des Jardins, Québec.

---

#### Animaux de race pure et enregistrés à Vendre

**Avis.**— Le Journal d'Agriculture n'accepte aucune responsabilité en ce qui concerne la valeur intrinsèque des renseignements fournis dans les annonces d'animaux à vendre.

##### *Avis aux propriétaires de bétail laitier*

Dans la classe des bovidés, nous n'annonçons que les vaches dont on indique le rendement en lait et le No d'enregistrement.

S'il s'agit de veaux ou de taureaux, on doit indiquer le No d'enregistrement et le rendement en lait des mères de ces animaux.

A vendre :  
Cochons de race Berkshire, enregistrés : 6 mâles et 3 femelles.

S'adresser à J. Bachelder, Rougemont, Qué.

**LE BÉTAIL CANADIEN**

La valeur du bétail canadien, comme bétail laitier, n'a jamais été démontrée d'une façon si évidente que par les rapports de la

Ferme expérimentale d'Ottawa pour 1903 et 1904. Celui de 1903 a été publié dans le Journal d'Agriculture et nous donnons, ci-dessous, un extrait de celui de 1904 que nous prions tous les cultivateurs de lire avec attention.

*Extrait du rapport de la Ferme Expérimentale d'Ottawa pour l'année 1904.*

Tableau démontrant la production et les profits donnés par les différents troupeaux de bétail laitier de pure race durant l'année. Chaque troupeau comprenait les trois meilleures vaches de la race.

RACES	Nombre de vaches	Nombre de jours de lactation.	LAIT PRODUIT			Beurre. — Quantité totale.	Valeur à 20 cts la livre.	Lait écrémé à 15 cts le 100 livres.	Valeur totale des produits.	Coût d'une livre de beurre.	Profit par livre de beurre.	Profit total par vache.
			Par jour.	Durant l'année.	Matières grasses.							
<b>CANADIENNES :</b>												
Fortune d'Oka.....	335	26.	8734	4.66	468.60	93.72	10.89	104.61	9.7	10.3	59.26	
Zamora.....	327	23.5	7658	4.51	442.43	88.48	10.67	99.75	9.3	10.7	57.67	
Exilée.....	334	25.8	8628	4.10	416.90	83.38	12.31	95.69	10.5	9.5	51.79	
<b>MOYENNE DES CANADIENNES</b>	<b>3</b>	<b>332</b>	<b>25.1</b>	<b>8340</b>	<b>4.52</b>	<b>442.64</b>	<b>88.52</b>	<b>11.29</b>	<b>99.81</b>	<b>9.8</b>	<b>10.1</b>	<b>56.24</b>
<b>Moyenne des autres races :</b>												
Courtes cornes.....	3	295	16.39	5335	4.10	258.33	51.66	7.66	59.32	14.7	5.2	21.82
Ayrshires.....	3	299	29.3	8784	3.86	398.72	79.74	12.47	92.21	10.7	9.2	49.51
Guernseys.....	3	359	21.4	6899	4.84	390.76	78.14	9.74	87.89	10.4	9.5	47.15

- Ce tableau démontre :
- (a) Que ce sont les vaches canadiennes qui ont donné la plus grande quantité de beurre durant l'année.
  - (b) Que ce sont les vaches canadiennes qui ont donné le rendement le plus élevé.
  - (c) Que c'est le beurre des vaches canadiennes qui a coûté le meilleur marché.
  - (d) Que ce sont les vaches canadiennes qui ont donné le plus de profit par livre de beurre.
  - (e) Que ce sont les vaches canadiennes qui ont donné le profit net le plus élevé durant l'année.
- Ce tableau démontre aussi :
- (f) Que les vaches canadiennes ont donné presque autant de lait que les Ayrshires ; la différence n'étant que de 400 livres de moins pour toute l'année.
  - (g) Que le lait des vaches canadiennes est presque aussi riche que celui des Guernseys, la différence n'étant que de (18-100) dix-huit centièmes.

Les éleveurs de Bétail canadien ont toujours dit que la vache canadienne donnait, assurément moins de lait que l'Ayrshire durant la période d'abondante lactation, mais qu'elle en donnait presque autant d'un vêlage à l'autre. Ils ajoutaient que la canadienne, comme laitière, était plus profitable.

Les rapports de la Ferme Expérimentale pour 1903 et 1904 confirment, sous ce rapport, par une expérimentation impartiale et parfaitement contrôlée, les assertions des éleveurs de Bétail canadien.

Nous avons toujours dit que le lait de la vache canadienne était moins riche que celui de la Guernsey. Les rapports officiels ci-dessus démontrent, ce que, nous n'aurions jamais osé prétendre, savoir : que la richesse du lait de la Canadienne est pratiquement aussi grande que celle de la Guernsey.

Dans le concours de longue haleine, de 365 jours, la vache canadienne prouvera invariablement sa supériorité sous le rapport de la quantité de beurre produit, des profits nets réalisés à son propriétaire. Quant

à la quantité de lait elle prouvera, comme à la Ferme Expérimentale, qu'elle en donne presque autant que l'Ayrshire.

Mais le point sur lequel il convient d'insister c'est que la vache canadienne est plus profitable que les autres. Or la valeur absolue d'une race laitière est proportionnelle à la somme des profits nets qu'elle donne durant l'année et non pas à la quantité totale de lait donnée dans une journée, dans un mois ou dans les trois mois de lactation abondante.

Le tableau ci-dessus donne la moyenne de production et de profits pour chaque race. C'est-à-dire qu'il ne s'applique qu'à une seule vache de chaque race. Il démontre que, durant l'année, la vache canadienne a donné :—

\$34.42 plus de profit net que la Courtes-Cornes.

\$9.09 plus de profit net que la Guernsey.

\$6.73 plus de profit net que l'Ayrshire.

Ce qui veut dire qu'avec un troupeau de 20 bêtes les vaches canadiennes auraient donné :

\$688.40 plus de profit net que la Courtes-Cornes, soit : l'intérêt sur un capital de \$11,473.00 à 6 par cent.

\$181.80 plus de profit net que la Guernsey, soit : l'intérêt sur un capital de \$3,030.00 à 6 par cent.

\$134.60 plus de profit net que l'Ayrshire, soit : l'intérêt sur un capital de \$2,243.00 à 6 par cent.

Les résultats obtenus à la Ferme Expérimentale démontrent clairement, aussi, quatre faits sur lesquels il est nécessaire d'attirer l'attention publique :

1° Que les concours d'un jour ou d'une semaine sont plutôt de nature à tromper le public qu'à le renseigner sur la valeur comparative réelle des concurrentes.

2° La sagesse dont fait preuve l'hon. M. Fisher, Ministre d'Agriculture du Canada, en instituant un concours de 365 jours consécutifs pour les vaches laitières de pure race.

3° Que la vache canadienne bien nourrie et bien traitée, comme elle l'est à la Ferme

expérimentale, vaut plus que celle des autres races pour le cultivateur ordinaire.

4° Que les cultivateurs Canadiens-français qui ont des troupeaux de vaches canadiennes (c'est le plus grand nombre dans la province de Québec) perdent un temps précieux et de l'argent en voulant les remplacer par une autre race; qu'ils doivent plutôt garder leurs vaches canadiennes, les nourrir abondamment, leur donner de bons soins, tout en s'efforçant d'en améliorer la taille, les formes et la couleur par l'emploi de mâles reproducteurs de la même race venant de troupeaux améliorés.

J. A. COUTURE,  
Secrétaire,

Société des Eleveurs de Bétail Canadien.  
Québec, 12 juillet, 1906.

## AVICULTURE

### *Mue des Volailles.*

Lorsque commence le temps de la mue, que les volailles sont tout ébouriffées et que les plumes couvrent le sol des cours et des poulaillers, les basses-cours présentent un tableau peu agréable. La ponte subit aussi une diminution considérable sinon totale. Or, si l'on veut se livrer avec profit à l'élevage de la volaille, il convient de prendre les mesures les plus propres à abrégier autant que possible le temps de la mue et à empêcher qu'elle ne se fasse au détriment des sujets.

Les volailles qui sont en liberté n'en souffrent généralement pas trop. Celles qui passent la nuit dans des poulaillers bien chauds muent généralement beaucoup plus tôt que celles que l'on tient dans des poulaillers froids ou qui perchent sur les arbres. Il est important à ce que les volailles trouvent un refuge pendant les jours pluvieux surtout à l'époque de la mue; exposées à être trempées, alors que leurs plumes ne sauraient plus les protéger efficacement, elles peuvent contracter certaines maladies dont les pernicious effets se feront sentir pendant plusieurs mois.

Les volailles que l'on tient dans des cours peu spacieuses requièrent alors une nourriture verte abondante ; la laitue qui monte à graine est excellente ainsi que les légumes, etc. On trouvera aussi très avantageux de mêler, deux fois par semaine, à l'eau qu'on leur donne à boire, un peu de sel d'Epsom, en suffisante quantité pour que l'eau en ait légèrement le goût. La fleur de soufre mélangée à la nourriture douce (pâtée) dans la proportion d'une cuillerée à thé pour quatre sujets, administrée deux ou trois fois par semaine, par un beau temps, aidera puissamment à activer la croissance des plumes. Il serait absolument insuffisant de placer un bâton de soufre dans les abreuvoirs, comme le font certaines personnes, car le soufre est insoluble dans l'eau.

On devrait toujours séparer les coqs des poules, aussitôt que le temps de l'incubation est terminé, mais surtout au temps de la mue, car ils deviennent souvent farouches et méchants et ils maltraitent les poules surtout à l'heure des repas.

Si l'on prépare des sujets pour les expositions, il faut les tenir constamment à l'ombre pendant la période de la mue, et après, autrement ils seront tachés ou hâlés.

Quant aux vieilles poules dont on veut se débarrasser, il convient d'en disposer aussitôt qu'elles commencent à perdre leurs plumes.

Il n'est pas toujours facile de reconnaître à première vue qu'une poule est sur le point de muer. Quelques-unes arrêtent de pondre et ne mangent presque rien pendant quelques jours, et tout à coup elles apparaissent presque sans plumes. Elles diminuent rapidement de poids aussitôt qu'elles manifestent un manque d'appétit. Le meilleur moyen pour choisir, avant qu'elles ne maigrissent, les vieilles poules que l'on destine au marché, c'est d'examiner les volailles lorsqu'elles sont perchées : Celles qui ont le jabot vide ne doivent point être épargnées. Il est important d'enlever soigneusement toutes les plumes qui traînent alors dans les poulaillers car l'accumulation de ces plumes dans les coins tendrait à multiplier la vermine.

La mue a lieu généralement de juillet à novembre, elle continue quelquefois jusqu'en hiver. Toutes les poules ne muent pas en même temps et le temps de la mue d'une poule n'est pas toujours le même chaque année, généralement elle avance ou retarde d'environ un mois, tout dépend des conditions et des soins donnés durant l'année. Par exemple, si une poule mue en juillet, cette année, peut-être ne muera-t-elle qu'en août, l'année prochaine et elle retardera ainsi d'un mois chaque année jusqu'à ce que le temps de sa mue tombe en hiver. C'est une des causes pour laquelle l'on ne doit pas garder de poule âgées de plus de trois ans. Les poules qui commencent leur mue de bonne heure la finissent plus tôt et sont prêtes à pondre avant que l'hiver ne commence, mais celles dont la mue se continue jusqu'à l'hiver ne pondront pas probablement le printemps, ce qui fait que la question de la mue est très importante pour ceux qui se livrent à l'aviculture.

En général, la période de la mue dure environ trois mois, et comme la production des plumes requiert une proportion plus considérable d'azote et d'éléments minéraux, il devient nécessaire de donner aux volailles quelque chose de plus que du grain et de l'herbe. La nourriture exclusivement carbonée est nuisible aux poules car la graisse qu'elle produit leur nuit plutôt qu'elle ne leur est utile. Cependant la plupart des aviculteurs leur donne du grain en abondance, croyant que c'est là la meilleure nourriture qu'ils puissent leur procurer. C'est une erreur. Pendant ce temps, la meilleure nourriture consiste principalement en nourriture animale : en os verts broyés auxquels adhère encore une certaine quantité de viande, mais on doit éviter toutes espèces de nourritures grasses. Une pâtée composée de son et de pommes de terre cuites écrasées forme un excellent changement, tandis que des os broyés, du lait et une petite quantité de soufre mêlés aux aliments une fois par jour produiront de très bons résultats.— *Victor Fortier, Ottawa.*

(A suivre.)

## MEDECINE VÉTÉRINAIRE

## CONSULTATIONS

J'ai une jument qui s'est prise dans la clôture de broche en bas du jarret; cela forme une bosse dure en bas de la coupure; le vétérinaire qui la soigne depuis deux ans dit que c'est une opération qu'il lui faut. J'aimerais à savoir si je pourrais avoir le médecin vétérinaire du gouvernement sans que cela m'en coûte trop cher; elle a eu un poulain l'année dernière et cette année aussi je la garde exprès pour élever et en même temps je voudrais la faire classer au nombre des juments poulinières. Veuillez être assez bon de me répondre.—J. K., M. B.

*Réponse.* — La cicatrice, qui s'est formée par la plaie que vous mentionnez sur le jarret, devrait être enlevée, mais l'opération ne peut être faite avec succès que par un médecin vétérinaire compétent. Quant à l'inspection de votre jument poulinière, le Gouvernement ne paie pas le médecin dans ce cas.

J'ai une jument qui m'a rapporté une poulie il y a trois jours; en venant au monde celle-ci avait une faiblesse dans les deux jambes de devant, elle ne peut se tenir debout, la partie comprise entre le petit pied et la jointure du genou se trouve croche; ce sont les nerfs qui semblent trop courts. Je lui ai frotté les nerfs avec de l'huile d'olive mais je n'ai obtenu aucun résultat. Aujourd'hui je lui ai clissé les deux jambes. Que faire?—T. S., B. S. P.

*Réponse.* — Dans votre cas il y a peu ou point de remède, si ce n'est que faire des frictions d'un liniment composé comme suit: Une once de teinture d'arnica, deux onces d'esprit de camphre et eau pour faire une chopine. Vous imbiblez des flanelles chaudes et appliquez sur la partie malade avec des bandages aussi en flanelle.

Y aurait-il des remèdes pour un cheval qui s'est pris (il y a un an) la patte gau-

che de derrière dans un pont? il s'est fait mal au boulet, en-dedans de la patte; il lui a poussé une bosse qui a suppuré pendant quelque temps; la patte est guérie, mais la bosse qui est restée est dure et enfle un peu quand le cheval est fatigué, mais cela ne paraît pas le faire souffrir.—M. H., W. B.

*Réponse.* — Il n'y a que l'opération qui pourrait améliorer la condition de votre animal; les médicaments dans ce cas sont de peu d'efficacité, tout de même vous pouvez peut-être employer les vésicatoires de cantharide en proportion de un dans quatre de saindoux, en frictions répétées toutes les trois semaines, après avoir rasé les poils de la partie malade.

1° J'ai un cheval de 3 ans qui a le "rot" depuis le mois de janvier. J'ai essayé plusieurs remèdes, sans résultat. Que faire pour l'empêcher de roter?

2° Le même cheval a, depuis un an, des crampes aux pattes de derrière; les crampes lui arrivent après un travail fatigant; quand il en a ainsi, je le frotte fortement avec la main sur la pointe de la cuisse, ce qui lui fait cesser la crampe; quand les crampes arrivent, il se traîne la patte pour reculer et, pour avancer, il lève la patte comme l'autre; les crampes ne surviennent jamais aux deux pattes à la fois, cela n'arrive pas pendant le travail, mais seulement à l'écurie. Je l'ai fait voir par un vétérinaire qui m'a donné des remèdes (c'est comme un feu liquide) pour le frictionner tous les soirs pendant quatre ou cinq jours, ce qui a produit des gales et enlevé le poil.

3° J'ai aussi un cheval de trois ans qui a des capelets; que dois-je faire pour les faire disparaître?

4° Un des mes chevaux a été atteint de bronchite dans le mois d'avril. Ayant consulté mon manuel de médecine vétérinaire pour voir le traitement à suivre, je demandai à la pharmacie dix grains d'acide arsénieux; le commis me répondit que c'était un

poison violent et qu'il croyait dangereux d'en faire prendre deux grains par dose à un cheval. Veuillez me donner votre avis. — N. D., Joliette.

*Réponse.* — 1° Le tic n'est pas une maladie chez le cheval, mais bien un vice ; donc il n'est pas du ressort de la médecine vétérinaire de traiter ces cas. — Mais pour vous donner un conseil il faudrait savoir si cela n'est pas inné, c'est-à-dire que si la mère ou le père n'avait pas ce même vice ; dans ce cas, il serait inutile de tenter d'améliorer la condition de votre animal.

2° Votre cheval doit souffrir de déviation des rotules ; le traitement qui vous a été prescrit par un vétérinaire, c'est-à-dire, le feu liquide, a dû soulager votre animal, sinon le guérir.

3° Les capelets sont très difficiles à traiter, le meilleur traitement est la ponction de la tumeur faite par un homme de l'art, et injecter soit la teinture d'iode ou la teinture de fer.

4° La bronchite est traitée généralement par l'arsenic, soit en liqueur à la dose de une cuillerée à soupe deux fois par jour, soit en poudre à la dose de dix grains.

J'ai une pouliche de trois ans, qui en jouant, s'est frappé le derrière du jarret à la pointe ; il y a une enflure d'un demi-pouce en forme de capuchon. Quel traitement dois-je adopter ? — D. L. F. — Ste-E. L.

*Réponse.* — Votre cheval souffre de capelets ; voyez le traitement indiqué ci-dessus.

John D. Duchène, M. V.

**L'amélioration de la race chevaline.** — A la Chambre des Lords, en Angleterre, une discussion a eu lieu sur ce sujet. On a recommandé au gouvernement d'encourager l'élevage de bonnes juments poulinières. La plupart des cultivateurs anglais ne résistent pas à la tentation de vendre leurs meilleurs juments, lorsque des prix élevés leur sont offerts.



## MALADIES CRYPTOGAMIQUES DES ARBRES FRUITIERS

*Tavelure du pommier. (Suite.)* — Le champignon de la tavelure naît ordinairement dans le jeune bois des arbres et dans les stomates des feuilles et les fleurs, au commencement de la saison de culture. Il possède une sorte de nature corrosive qui lui permet de passer à travers le tissu cellulaire, voyageant de cellule en cellule et portant ainsi la dévastation dans tout l'intérieur des arbres.

On a été longtemps sans bien connaître les moyens de combattre ce terrible fléau. Il apparaît d'ailleurs si soudainement parfois, que l'on se considère incapable de quoi que ce soit pour s'en débarrasser. Cependant avec de la persévérance, on parvient à diminuer d'abord la tavelure puis à la faire disparaître complètement. Pour arriver à ce dernier résultat, il faut nécessairement qu'il y ait une action commune de la part de tous les propriétaires de vergers d'un même district. Les spores du champignon de la tavelure, pouvant être transportées à de grandes distances par le vent, ce serait en vain qu'un propriétaire travaillerait avec acharnement, s'il est entouré d'autres qui ne font rien.

Certaines variétés de pommiers paraissent plus sujettes que d'autres aux attaques de ce champignon. C'est ainsi que, généralement, les variétés russes y sont très exposées. Elles doivent être, pour ce motif, non pas bannies complètement, car quelques-unes sont très méritantes, mais mises ensemble autant que possible, et surveillées avec soin.

Aussitôt qu'on aperçoit de la tavelure dans un pommier, il faut couper toutes les parties attaquées, et les brûler, afin d'ané-

antir les champignons qui continueraient à se propager, si les parties supprimées étaient laissées à terre. On doit ensuite arroser les arbres avec de la bouillie bordelaise. L'arrosage des arbres fruitiers est aujourd'hui, pour le producteur de fruits, une opération aussi importante que le labour pour le producteur de grains. Sans arrosages, les arbres, sans défense contre la multitude d'ennemis qu'ils ont à combattre, succombent enfin, et leur perte peut souvent être considérable. L'arrosage fait dans de bonnes conditions, et aux époques convenables, n'est ni coûteux, ni difficile et permet d'avoir toujours des arbres sains et des fruits de 1ère classe.

La bouillie bordelaise se prépare de la manière suivante : On prend 6 lbs. de sulfate de cuivre (vitriol bleu) que l'on fait dissoudre dans quatre ou cinq gallons d'eau chaude. On fait ensuite éteindre 6 lbs de chaux fraîche, après quoi on verse la dissolution de sulfate de cuivre et l'on ajoute de l'eau pour faire 50 gallons.

La meilleure époque pour faire un arrosage effectif est celle qui précède la floraison. L'absence de feuilles permet d'atteindre facilement toutes les parties de l'arbre, et c'est à cette époque que les spores se fixent en plus grand nombre sur les rameaux et les branches. Un ou deux arrosages après la floraison, seront probablement nécessaires.

L'absence de tavelure pendant une végétation ne serait pas une raison suffisante pour se dispenser d'arroser l'année suivante. On a reconnu en effet, qu'une saison pluvieuse et froide, comme nous en avons quelquefois, était très propice à la propagation de la maladie qui nous occupe. Si donc on n'arrosait pas, pendant une saison semblable, il se pourrait qu'on eût des surprises désagréables. Les arbres régulièrement arrosés sont en quelque sorte assurés contre les temps d'épidémie.

*Gale de la pomme.* — C'est cette maladie que l'on constate chez certaines variétés, et en particulier la Fameuse. Il est reconnu qu'elle peut se répandre à peu près sur toutes les pommes à saison tardive.

C'est une des plus grandes plaies de l'arboriculture. Ce champignon est connu des botanistes européens depuis près de trois-quarts de siècle ; mais ses mœurs n'ont été soigneusement observées que depuis l'année 1869 par les savants qui l'ont nommé : *Fusicladium dentriticum*. Il a été reconnu que ce champignon attaquait également la feuille du pommier et occasionnait sa chute précoce. La gale apparaît sur les feuilles sous forme de petites taches vert-olive, au contour bien défini et arrondi. Ces taches augmentent en dimension et prennent une apparence veloutée avec un contour moins régulier. Quelques fois deux ou plusieurs se fondent ensemble pour ainsi dire, n'en formant plus qu'une plus grande et plus irrégulière. Souvent même les pétioles et les jeunes branches sont atteints. C'est ainsi que le champignon envahit l'arbre tout entier.

Les conditions les plus favorables pour son développement sont le froid, les temps humides du printemps et de l'automne ; tandis qu'il est retardé par les sécheresses et les chaleurs de l'été. Par suite du temps sec dont on a été favorisé sous ce rapport, il y a trois ans, les pommes étaient presque partout exemptes de taches.

Il est probable que le champignon conserve sa vitalité pendant tout l'hiver. — *G. Reynaud.* (A suivre.)

#### Mastic pour les fentes des planchers. —

On déchire des journaux en petits morceaux que l'on met à digérer dans de l'eau pendant toute une nuit ; le lendemain, on fait bouillir ce pot-au-feu élémentaire pendant deux ou trois heures, en ayant soin de le remuer, de le brasser et de l'évaporer jusqu'à ce que l'on atteigne la consistance d'une pâte de farine épaisse. Pour 1 gallon d'eau de cette sorte de cataplasme, on ajoute alors 1 lb de farine, 3 1-2 onces de gélatine dissoute, et deux cuillerées à soupe d'alun. Finalement, on fait bouillir pendant dix minutes, on laisse refroidir et l'on dépose avec soin cette colle dans les fentes du parquet préalablement saupoudrées par surcroît d'un peu de plâtre fin.

## Economie Domestique

### Mise en Conserves des Légumes pour la Maison

*Stérilisation.—Petits pois.—Haricots mange-tout.—Blé d'Inde.—Tomates.*

Lorsque les petits pois sont de bonne grosseur et pas trop mûrs, nous en faisons la cueillette vers la fin de la journée. Le lendemain matin nous les écossons et en remplissons des bocaux de verre pouvant se fermer hermétiquement (tels qu'on en trouve aujourd'hui chez tous les marchands). Nous y versons de l'eau jusqu'à un petit doigt du bord et vissons les couvercles légèrement, sans les serrer. Les bocaux sont alors enveloppés de linges et plongés dans une chaudière à fond plat, placée sur le poêle et contenant assez d'eau pour recouvrir le dessus des bocaux. Après avoir fait bouillir pendant deux à trois heures, nous retirons les bocaux et fermons de suite les couvercles à fond.

Les haricots mange-tout (fèves en gosses) sont coupés en petits morceaux et échaudés dans de l'eau bouillante contenant une pincée de sel et de soude. Alors on les égoutte, les met en bocaux, les recouvre d'eau et les fait bouillir deux heures, en procédant comme il est indiqué ci-dessus pour les petits pois.

Le blé-d'Inde égrené est tassé dans les bocaux mais on réserve un espace en haut en vue de son gonflement. On doit le mettre en conserve quand il est jeune encore et tendre, et sa cuisson demande trois heures.

Notre propre expérience et le témoignage d'autres ménagères nous ont prouvé qu'il fallait conserver le niveau de l'eau, dans la chaudière, au-dessus des couvercles des bocaux, si on veut être certain d'obtenir la stérilisation complète des conserves, et que, de plus, l'eau doit être maintenue bouillante pendant deux à trois heures.

Une manière simple de mettre en con-

serve les tomates consiste à les peler et à les faire cuire au four, dans un poêlon; on les prend alors délicatement avec une grande cuillère, les met en bocaux, remplit ceux-ci avec le jus très chaud et on visse aussitôt les couvercles à fond. Cuites et conservées de cette façon les tomates gardent leur forme et ont un goût délicieux de fraîcheur.

Pour préparer la gelée de tomates, on les lave, les coupe sans les peler, les fait cuire et les jette sur un tamis pour enlever les pelures et les graines. On met alors ce jus au feu, le fait bouillir doucement pour le concentrer jusqu'à ce qu'il prenne l'apparence d'un consommé ou d'une gelée. Cette gelée est d'un excellent usage dans les soupes, les sauces et autres préparations demandant l'emploi de tomates.—M. E. C.

### DÉPARTEMENT DE LA MÉNAGÈRE

#### Sirop de Framboises

Laissez fermenter le fruit pendant vingt-quatre heures dans une terrine, écrasez-le, afin d'en hâter la fermentation.

Passez-le dans un linge mouillé, pressez, puis mettez ce jus dans un poêlon avec même poids de sucre. Laissez cuire environ une demi-heure, en écumant soigneusement; passez le sirop, laissez-le refroidir et mettez en bouteille; bouchez et conservez dans un endroit frais.

#### Conservation des Tiges de Rhubarbe

Un procédé très simple pour conserver les tiges (pétiotes) de Rhubarbe pour l'hiver consiste à les couper en petits morceaux comme on fait pour les tartes, à en remplir des bouteilles ordinaires, y verser ensuite de l'eau fraîche pour que la rhubarbe soit complètement recouverte, puis boucher hermétiquement. On place ensuite les bouteilles dans une cave, sans faire subir auparavant aucune cuisson. Au bout de quelques mois, la rhubarbe est aussi fraîche que celle que l'on cueille dans les jardins en mai.

Pour ce genre de conserve, il faut prendre de préférence les tiges de la seconde pousse

des plantes, soit celle de juillet ou d'août. Les groseilles vertes se conservent aussi parfaitement par le même procédé.

#### Pour empêcher les Confitures nouvellement faites de moisir

D'ici quelque temps, les ménagères vont confectionner les confitures. Pour empêcher ces dernières de moisir, voici une recette éprouvée : placer les pots découverts dans un four de cuisine, quand ce four est déjà éteint pour la nuit et plus trop chaud. On y laisse les confitures jusqu'au matin au moment où l'on allume le fourneau.

#### Conserves de pointes d'Asperges

On conserve les pointes d'asperges vertes soit dans leur entier, c'est-à-dire longues de 3 à 4 pouces, soit coupées en morceaux de 1-2 pouce environ. Les pointes d'asperges sont d'abord blanchies, comme cela se pratique d'habitude, en les plongeant pendant quelques instants dans de l'eau bouillante. Ce blanchiment dure de 5 à 6 minutes.

On sort alors les asperges et on les jette dans de l'eau froide pour les rafraîchir. Lorsqu'elles sont suffisamment rafraîchies, on les égoutte et on en emplit les boîtes et les flacons jusqu'à 1-2 pouce au plus des bords. On les recouvre avec de l'eau contenant 1 once de sel, 1 petit oignon, du persil et autres condiments par pinte de liquide. On soumet les flacons ou les boîtes à l'ébullition pendant 30 minutes pour les contenances d'une chopine et 40 minutes pour celles d'une pinte.

#### Conservation des Asperges à l'état frais

Au printemps, l'asperge est bonne, mais combien est-elle meilleure, ou plutôt combien plaît-elle davantage en hiver, alors qu'elle est à peu près introuvable !

Pour avoir en tout temps de ce bon légume, voici un procédé : Ayez des asperges bien fraîches, essuyez-les, et faites-en sécher la partie coupée. Ceci fait, dans de petits

tonneaux bien étanches, vous disposez vos asperges sur un lit d'environ 4 pouces d'épaisseur de son très sec additionné d'un peu de sel de cuisine également très sec. Nouvelle couche d'asperges, nouvelle couche de son, et, ainsi de suite. Le tout sera recouvert de suif fondu que l'on versera à moitié refroidi.

Les asperges placées dans un endroit sec se garderont ainsi plusieurs mois.

#### Conservation de la Crème de lait

La crème doit être mise dans des vases à orifice étroit, où elle est moins exposée à l'air. Dans les grandes chaleurs, elle est sujette à bouillonner : on évite cet inconvénient en suspendant le vase qui la contient dans de l'eau de puits bien fraîche.

La crème fraîche, ou, pour mieux dire, nouvelle, est très bonne à manger ; pour peu qu'elle ait un ou deux jours en été, trois en hiver, elle prend un goût de fromage, puis de rance très désagréable. Cette crème vieille ne saurait faire que de très mauvais beurre.

La crème contracte facilement l'odeur des objets qui l'environnent ; il faut donc éviter de la placer dans des circonstances, où elle pourrait contracter une odeur étrangère.

#### Marmelade de baies de Sureau

Cette petite baie étant fade par elle-même on y ajoute pendant la cuisson une poignée de grains d'anis. On dit la gelée et le sirop de sureau excellents contre les maux de gorge.

**Téléphone.** — En Angleterre, 443 bureaux ouverts à la téléphonie inter-urbaine appartiennent à l'Etat. A Londres, 24,351 postes téléphoniques sont reliés au Bureau de Poste.

Une convention passée entre l'Etat et la "National Telephone Company" stipule que l'Etat deviendra propriétaire des réseaux de cette compagnie au 31 décembre 1911.

## UN TENDON ENFLAMME

a besoin d'être remis à la normale.

# ABSORBINE

Donnera ce résultat en rétablissant la circulation, en assistant la nature à remettre les tendons irrités et brisés beaucoup mieux que les pointes de feu pourraient le faire. Pas de cicatrices, pas de déperdition de poils et vous pouvez faire travailler votre cheval. Livraison rapide, \$2.00 la bouteille. Livret 2C donné gratuitement.

L'ABSORBINE JR pour l'humanité \$1.00 la bouteille. Guérit les ligaments brisés et irrités, la varicocèle, l'hydrocèle, l'hypertrophie, les glandes et les ulcères. Elle soulage rapidement la douleur.

W. P. Young, P. D. F. 134, Monmouth Street, Springfield, Mass. Agents pour le Canada, Lyman, Son & Co., Montréal.

20 CENTS SEULEMENT, ARGENT OU TIMBRES-POSTE



Pour introduire rapidement notre dernier catalogue de bijouteries de grande mode, auprès des amateurs de bijoux, dernier genre, nous enverrons un magnifique jonc de dame de 14 k en fil pur or, serti de rubis, opales ou tourquoises. Envoyez

la grandeur, Shelby Jewelry Co., King Dept. 13, Covington, Ky, U.S.A.

Le meilleur Séparateur et le meilleur marché

## — DE — SÉPARATEUR FÉNIX

Modèle K		Modèle D	
Une seule plaque dans le Bol.		Avec disques d'Ecrémage.	
Capacité.	Prix.	Capacité.	Prix.
K 1. 150 lbs..	\$30	D 1. 400 lbs..	\$55
K 2. 245 lbs..	35	D 2. 500 lbs..	70
K 3. 285 lbs..	40	D 3. 660 lbs..	90
K 4. 350 lbs..	45	D 4. 1000 lbs..	140

AGENTS DEMANDÉS PARTOUT.

Aussi modèles de grandes Laiteries, 1000 et 1820 lbs; modèles de Beurreries, 3000 et 5000 livres.

☐ Circulaires sur demande.

J. de L. TACHÉ, St-Hyacinthe.



Polly, étalon Ardennais, vendu à M. Rodolphe Forget

Québec, Parc Savard, Grand dépôt de chevaux reproducteurs, étalons et juments de trait Belge et Hackneys Anglais.

Pouliches croisées Ardennaises-Canadiennes, constamment en vente.

S'adresser à M. le BARON DE L'ÉPI-NE, QUÉBEC, P. Q.

1/4 OU 1/2 BEURRE PERDU DE CETTE MANIÈRE



## LA QUELLE ?

Quel est votre mode d'écémage du lait ?

Il est difficile quelquefois de réaliser au juste la grande perte de crème que l'on fait avec les pots et vaisseaux. Quelques personnes ne peuvent pas croire que

PAS DE BEURRE PERDU DE CETTE MANIÈRE



## LE SÉPARATEUR À CRÈME U. S.

fait l'écémage d'une matière tellement supérieure à l'ancienne méthode que la production de leur beurre augmente de un quart et plus. C'est ce qui arrive et en voici la raison claire et nette. Quand vous laissez reposer le lait, la crème et le petit lait sont séparés par la force de "gravité" mais quand vous vous servez du Séparateur U. S., pour faire l'écémage c'est la FORCE CENTRIFUGE mille fois plus puissante que la force de gravité qui fait l'ouvrage. Elle retire la dernière goutte de crème. La crème vaut de l'argent, vous ne devez pas en perdre. Si vous gardez trois vaches ou plus; ça vous paiera d'acheter un Séparateur U. S.

Regardez-y de près. Ecrivez aujourd'hui pour demander une copie de notre joli catalogue de séparateurs. Demandez le No 110. Il est magnifiquement illustré et vous donnera tous les détails voulus sur le U. S. Adressez

VERMONT FARM MACHINE CO., Bellows Falls, Vt.

Livraisons rapides de centrifuges U. S., dans les entrepôts suivants: Auburn, Me., Buffalo, N.Y., Toledo, O., Chicago, Ill., La-Crosse, Wis., Minneapolis, Minn., Sioux City, Ia., Kansas City, Mo., Omaha, Neb., San Francisco, Cal., Portland, Ore., Sherbrooke et Montréal, Que., Hamilton, Ont., Winnipeg, Man., et Calgary, Alta.

Adressez toutes vos lettres à Bellows Falls, Vt.

Circulaire et correspondance en français.

LA CIE DE LAITERIE ST-LAURENT, 10 PLACE d'YOUVILLE, MONTREAL, QUE., Agents Vendeurs pour les appareils de fabriques. Tient aussi un assortiment complet de tous les accessoires de fabriques de beurreries pour les U. S. Separators.

LE CANADA a la plus grande circulation de tous les journaux du matin dans la Province de Québec.

## Un Pouvoir POUR TOUTE FERME

SUR toute ferme, il devrait y avoir un pouvoir de n'importe quel genre.

Par là, on épargne la besogne, le temps et l'argent, outre, on augmente les revenus financiers de la ferme.

Des détritrus de la ferme, par ce système, on en fera un produit de revenus.

Tous les fermiers du siècle s'accordent à dire que le nouveau et moderne engin à gazoline est le meilleur moteur pour la ferme.

Note I. H. C. engin à gazoline est le meilleur engin à gazoline.

Il est fort, durable, de durété et complètement éprouvé, engin, de la force de chevaux (dont on n'a pas perdu la capacité).

Facile à mettre en opération, et aussi facile à tenir en bon ordre.

Avec la moindre quantité de combustible il donne le maximum de la force motrice.

Les engins à gazoline I. H. C. sont

fabriqués sur les modèles et grandeurs suivantes:

"Horizontal", fixe et transportable, 4, 6, 8, 10, 12, 15 chevaux-vapeur.

"Vertical", 2, 3, 5 chevaux-vapeur.

Spécialement adapté pour couper le fourrage vert et l'ensilage, épulcher, casser et égrener le blé-d'Inde, battre et mouler le grain, scier le bois, écrémer le lait et pomper l'eau etc.

De cette machine, pour rendre service, on ne peut exiger plus.

Si vous n'avez pas l'intention d'acheter maintenant une machine, plus tard, vous pourrez en avoir besoin, et vous devriez nous renseigner à leur sujet.

Allez voir un des agents de l'International ou écrivez-leur, leur demandant un catalogue qui vous fera voir que l'Engin I. H. C. vous épargnera de l'argent.

Agences Canadiennes; Calgary, Montréal, Regina, Toronto, London, Ottawa, St-John, Winnipeg.

INTERNATIONAL HARVESTER COMPANY OF AMERICA, (Incorporated) CHICAGO, III. U. S. A.

ba

# Le SUCCESS EPANDEUR A FUMIER



LE PLUS ANCIEN,  
FACILE A FAIRE FONCTIONNER,  
FAIT LE MEILLEUR OUVRAGE.  
LE PLUS DE DURÉE,  
LEGER DE TRACTION

L'essieu d'arrière du "SUCCESS" est plus long et la chaîne d'engrenage plus forte que dans les autres instruments similaires. C'est la seule machine à appareil épandeur breveté et autres améliorations modernes. Notre catalogue donnera les détails voulus et des "informations de grande valeur" pour les cultivateurs. Demandez-le.

MANUFACTURE PAR

**The Paris Plow Co., Ltd.,**  
PARIS, ONT. WINNIPEG, MAN.

Agents pour le Canada: THE FROST & WOOD Co. Ltd., Montréal, Québec, St-Jean, Truro.

## Inutile de vous droguer

Jeunes femmes qui souffrez d'anémie, de faiblesse ou de débilité, il est inutile de vous droguer avec toutes espèces de médecines patentées qui sont si souvent nuisibles aux fonctions digestives.

C'est le moment où il faut chasser les germes de la maladie. Le

## Vin St. Michel



agit directement sur l'organisme. Il répare l'usure des tissus causé par la faiblesse ou la maladie.

Crée et envoie à travers tout votre être, un sang nouveau qui fortifie et ramène en peu de temps à une santé parfaite.

**Boivin, Wilson & Cie**

520 Rue St. Paul, Montreal

Eastern Drug Co.

Boston, Mass., U.S.A

## Le Pacifique Canadien

On demande des Moissonneurs

EXCURSIONS de SECONDE-CLASSE AU

Manitoba, Saskatchewan, (mais pas à l'Ouest de Estevan, Moosejaw, Saskatoon et Prince Albert.

**\$12**

LE 30 AOUT

de toutes les Stations de la Province de Québec.

Pourvu que l'acheteur travaille aux récoltes pendant 30 jours, et qu'il produise un certificat du fermier à cet effet, un billet lui sera vendu pour retourner pour \$18, pourvu que le retour s'accomplisse avant le 30 Novembre, 1906.

Pour plus amples renseignements quant aux Conditions de l'excursion, Billets, etc., s'adresser à E. J. HEBERT, agent Général, Département des Passagers, Montréal.

**ON DEMANDE** — immédiatement des agents de confiance pour vendre des pommiers, gadeliers, framboisiers et groseillers, arbres d'ornement, plants de fleurs et rosiers dans la Province de Québec.

Nous garantissons tous nos plants à l'épreuve des gelées dans Québec. Les variétés offertes sont hautement recommandées par les autorités des fermes expérimentales du gouvernement d'Ottawa et élevées pour la Province de Québec.

Echantillons gratuits. Territoire exclusif. Salaire payé hebdomadairement. Demandez les conditions à la

**PELHAM NURSERY COMPANY, Toronto, Ont.**

P. S.—Conditions spéciales pour les agents locaux ou autres qui ne peuvent travailler qu'une partie de l'année.

## Moulin à Vent



Vous désirez un Moulin à Vent qui fera votre ouvrage satisfaisant. Le

## Motor à Air CANADIEN

qui est le premier à voile d'acier dans le monde entier, vous satisfera. Il se vend dans tout l'univers. Donne entière satisfaction. Adressez-vous à nos agents ou à nos bureaux.

**Ontario Wind Engine & Pump Co. Ltd.**

No 238 rue St-Paul, Montréal.

**TORONTO et WINNIPEG.**

FRANÇAIS, 28 ans, marié, références de premier ordre, sérieux, actif, énergique, ayant dirigé exploitation. Connaissant à fond la fabrication des Camembert, Brie, Coulommier, Double Crème, Bourgogne et du beurre, méthodes françaises modernes.

Demande place avantageuse ou d'avenir, se chargerait d'installation et de mise au courant. Sa femme connaît la fromagerie et pourrait être occupée, Voyages payés.

Adresser offres et conditions, HENRI VIAUT, fromager à Courtsmaux, Par Chantecoq, Loiret, France.



**PEAUX VERTES  
ET GINSENG**

Consignations  
Sollicitées.

**Les plus hauts  
prix du marché.**

**H. JOHNSON, 494 St. Paul St  
MONTREAL.**

*L'Homme du Four  
porte sur lui*

**La Montre ELGIN**

C'est elle qui amène l'homme nécessaire,  
à la juste place, au juste temps.

Toute Montre Elgin est absolument garantie. Tous les bijoutiers vendent la Montre Elgin. "Timemakers and Timekeepers," une histoire illustrée de la Montre est envoyée gratis sur demande à

**ELGIN NATIONAL WATCH CO., Elgin, Ill., U. S. A.**



**Séparateurs à Crème : ALPHA DE LAVAL ...**

Envoyés en essai contre tous les concurrents.  
Supériorité garantie sur tous les points.

Ecrivez-nous pour avoir le CATALOGUE, ou demandez-le à nos Agents.

**CANADIAN DAIRY SUPPLY CO., Ltd., 109 Square Youville, Montréal.**

Nous sommes les seuls  
IMPORTATEURS et MANUFACTURIERS  
des célèbres

LE VRAI

**"Champion  
Américain"**

**Moulins à Battre**



CE MOULIN A BATTRE est vendu dans la Province depuis 25 ans, il a fait ses preuves.

IL POSSEDE toutes les améliorations désirables.

SON POUVOIR est muni d'un COMMANDEMENT DOUBLE, et d'un REGULATEUR DE VITESSE.

LE CYLINDRE ne fait pas de poussière pour l'engrenneur, il bat très net, il vanne proprement.

C'EST LE MOULIN A BATTRE le plus tendre et le plus d'avance.

DEMANDEZ nos catalogues et prix avant d'acheter.

NOUS avons besoin d'agents dans les places où nous ne sommes pas déjà représentés.

GROS ET DETAIL.—Notre maison fait le commerce de Voitures et Machines Agricoles dans la Province depuis 80 ans.

Voyez ce qu'en disent ceux qui ont de ces MOULINS :

J'ai battu 50 minots d'avoine fauchée, dans une heure avec votre moulin "CHAMPION AMERICAIN", Horse-Power double, et cylindre et crible simple, avec deux petits chevaux légers.

Signé. E. CORRIVEAU, St-Valler, Bellechasse.

J'ai battu avec votre moulin à battre "CHAMPION AMERICAIN" d'un cheval, 850 minots d'avoine dans une journée, j'ai mon moulin depuis 15 ans, j'ai battu pour les autres des milliers de minots, mon Moulin est encore meilleur que des neufs qui se vendent.

J. H. FURIOIS, St-Michel, Bellechasse.

J'ai acheté un de vos Moulins à Battre "CHAMPION AMERICAIN" d'un cheval, c'est le meilleur moulin qui soit jamais venu par ici, j'en suis satisfait sous tous les rapports.

FERDINAND DESHARNAIS,  
Ste-Sophie, Nicolet.

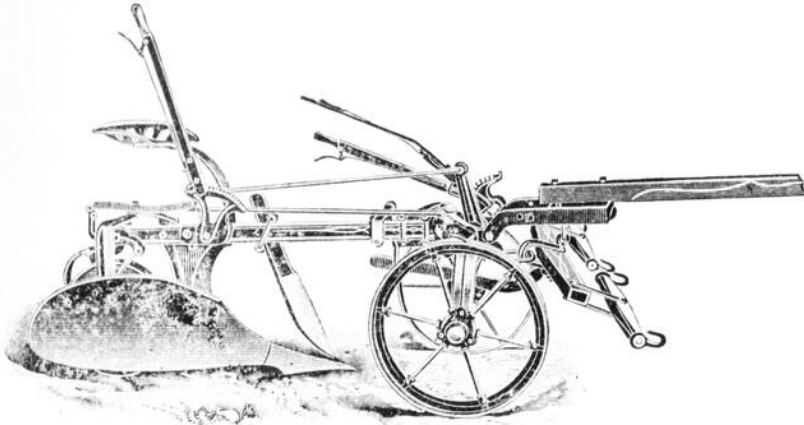
**P. T. LEGARE, MANUFACTURIER & IMPORTATEUR**

Voitures, Wagons, Harnais, Centrifuges, Barattes, Malaxeurs, Moulins à Coudre, Machines à Tricoter, Machines Agricoles de toutes sortes.

**273-275 RUE ST-PAUL, QUEBEC, P. Q.**

# AUX CULTIVATEURS DE QUÉBEC

Nous voulons avoir votre clientèle et nous l'obtiendrons par les mérites de nos marchandises. Les charrues ci-dessous sont manufacturées spécialement pour vous après de longues années d'études. Nous avons un assortiment considérable de charrues à siège pour les cultivateurs de Québec et elles donnent ample satisfaction. Nos charrues, cette année, sont meilleures que jamais, entre autres celles dont les vignettes paraissent ci-dessous.

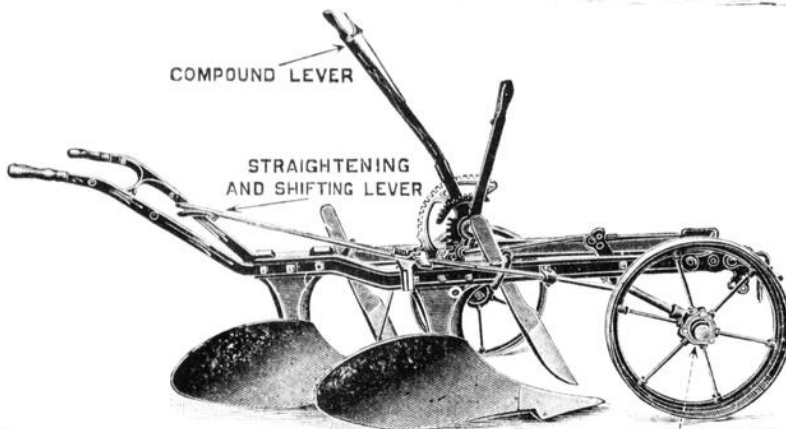
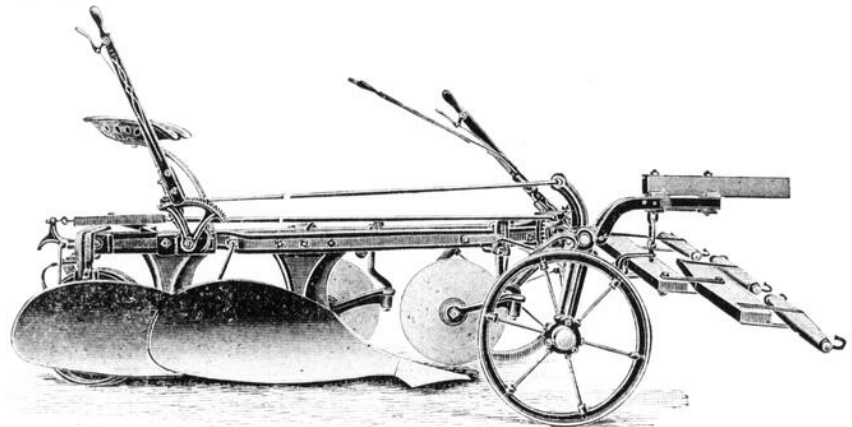


**No 7**

Notre charrue à siège No 7 est la plus légère et la plus perfectionnée sur le marché canadien ; peut être tirée facilement par 2 chevaux ; pas de côtés ni fondation. Oreilles pour convenir à tous les sols. Fera bien l'ouvrage et aussi facilement que toute autre charrue ordinaire.

**No 2**

Notre No 2 est toujours le champion de Québec ayant pris part à de nombreux concours et étant toujours sorti le premier avec distinction. Légère de traction, peut être mise facilement en opération par 3 chevaux.



**No 30 Gang**

Notre No 30 est le plus populaire et le meilleur "Gang" à roues. LEGER, FORT ET DURABLE. La largeur et la profondeur du sillon peuvent être changées facilement et rapidement. C'est la charrue "Gang" dont l'on se sert dans les chaumes et terrains en souche.

Nous ne publions ici que 3 vignettes, mais nous tenons à avertir le public que nous manufacturons de 25 à 30 lignes différentes de charrues qui peuvent fonctionner dans tous les genres de labour imaginable. Sur demande nous vous enverrons par la malle notre catalogue anglais ou français. Il y a plus de charrues à siège de Perrin au Canada que d'autres des différentes marques réunies. Nous pouvons vous donner satisfaction. Essayez-les. Adressez :

**THE PERRIN PLOW CO. LIMITED,**

**SMITH FALLS, ONT.**

**\$40 par Année**

sont souvent perdus en se servant

**d'Écremeuses**

Les roussinets s'usent très rapidement, ce qui produit EN QUELQUES SEULES une vibration et conséquemment, une séparation imparfaite

**LE MELOTTE**

fonctionne sans mouvement perceptible et écrème aussi bien APRES PLUSIEURS ANNEES D'USAGE que quand il est neuf, parce qu'il est construit avec une TURBINE se balançant d'elle-même et les axes verticaux tournant sur coussinets dans l'huile.

Pour les autres supériorités, voyez la liste descriptive des prix.



**R. A. LISTER & CO., LIMITED.**  
MONTREAL.



Nos Dents sont très belles, naturelles, garanties Institut Dentaire Franco-Américain, incorporé, 62 St-Denis, Montréal. 6-jno

**GUERISON**

— DE LA —

**TOUX, du SOUFFLE, de la GOURME et du CATARRHE**

— PAR —

Les 36 BONNES PRISES FRANCAISES à \$1.00 la boîte par la malle.

**EXCELLENT REMEDE**

contre les Noeuds, Ecartis ou Éparines, Engorgements du jarret, des boutets, Tendons forcés, Courbes, Formes ou Ringbones, Entorses et Boiteries de tous genres. Demandez la Pommade Fondante Parisienne à \$1.00 la boîte par la malle.

**LA COLLECTION "C" COMPRENANT :**

Le Petit Livre d'or, la sonde traqueuse, les Secrets de la Chasse à \$1.00 par la malle.

**Pharmacie Vétérinaire**  
DU

**Dr GRIGNON,**  
STE-ADELE, P. Q.

**l'Épandeur I. H. C. Comparé aux Autres**

Vous retirerez des bénéfices de la comparaison de l'Épandeur I. H. C. à tous les autres avant de vous décider d'en acheter un.



VOUS constaterez d'abord que l'épandeur I. H. C. étend toutes les sortes d'engrais à la satisfaction générale et sous toutes les circonstances.

Vous constaterez que son emploi doublera la valeur de vos engrais.

Vous constaterez qu'il est le mieux proportionné et le plus simple de tous les épandeurs. Ces deux qualités indiquent non-seulement qu'il fonctionne avec beaucoup moins d'attention de la part de celui qui le dirige, mais qu'il est aussi beaucoup moins exposé à se briser.

Il faut de plus considérer leur force merveilleuse, ils ne sont pas d'une pesanteur encombrante et inutile, mais leur force s'affirme où il y a lieu de le faire et leur légèreté peut être constatée où il ne faut presque pas d'effort.

Tout a été soigneusement étudié pour rendre cette machine facile à tirer, aisée à faire fonctionner et capable de bien durer et de faire un travail impeccable.

Considérez-vous que certaines autres machines ont des qualités qui vous frappent tout spécialement ? Vous ne pouvez trouver de mécanisme ou de système plus parfait que celui des épandeurs I. H. C., pour épandre parfaitement vos engrais.

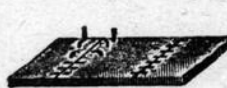
De plus vous trouverez chez les épandeurs I. H. C. une foule de qualités que vous ne pourriez trouver chez les autres épandeurs.

Demandez les informations aux agents de l'International ou écrivez à la succursale la plus près pour en avoir un catalogue.

SUCCESSALES CANADIENNES: Calgary, London, Montreal, Ottawa, Regina, St. John, Toronto et Winnipeg.

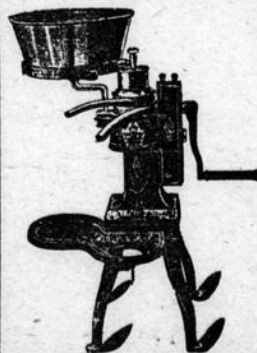
**INTERNATIONAL HARVESTER COMPANY OF AMERICA, CHICAGO, U. S. A.**  
(INCORPORATED)

**LE CROCHET "HANDY" A COURROIE ET HARNAIS**



**The Handy**  
S. VESSOT & CO., Agents, TORONTO, ONT.

Pratique, bon marché et de durée. Vous n'avez pas besoin d'outils spéciaux pour les poser; piquez les points avec un marteau et rivez-les. Fait du meilleur acier trempé et cuit, ne rouille ni se brise. En boîte de 200, par malle, 60 cents la boîte.



**Le Séparateur à Crème**

**"MAPLE LEAF"**

Nous venons de compléter ce fameux séparateur qui réunit les points les plus perfectionnés de tous les séparateurs actuellement sur le marché. Pour permettre aux patrons d'épargner la commission des agents vendeurs nous le leur offrons directement aux prix de \$65.00 payable à trente jours ou encore à \$60.00 argent comptant. Capacité garantie de 500 livres à l'heure. Pour plus amples informations s'adresser directement à

**Canadian Dairy Supply Co., Limited,**  
109 to 113 Youville Square, Montreal, Que.

**PROPRIETAIRES DE CHEVAUX**



Faites usage du  
**CAUSTIQUE  
BALSAMIQUE  
de COMBAULT.**  
Un Remède sur, rapide

et certain. — Le remède le plus efficace, le meilleur que l'on ait jamais usé. Remplace tous les liniments pour la force et la puissance d'action. Enlève les molletes et les enflures des chevaux et des bestiaux. L'emporte sur tous les cautères et les pointes de feu. Ne laisse jamais de marques ni de blêmes.

Chaque bouteille est vendue avec garantie de satisfaction. Prix : \$1.50 la bouteille. Vendu par les droguistes ou envoyé par express, franc de port avec instructions complètes sur le mode d'emploi. Ecrivez pour la circulaire détaillée. **THE LAWRENCE-WILLIAMS CO., Toronto, Ont.**

**SMITH IDÉAL** — **ARRACHE-SOUCHES**

**W. SMITH GRUBBER CO.**  
LACROSSE, WIS., U.S.A.

CATALOG FREE

**LE SEL WINDSOR**

est le sel employé par les **fabri-cants de beurre.** Se dis-sout également, s'assimile rapi-ment et donne au beurre un dé-licieux arôme.

Le Sel Windsor est le plus pur et le plus économique. Tous ceux qui l'emploient vous diront la même chose.

**Demandez-le à vo-tre fournisseur.**

**Un mari ivrogne guéri.**



Une dame qui a sauvé son mari et sa maison, écrit : — "J'ai pensé pen-dant longtemps essayer Samaria pour le guérir de ses habitudes de boire. Un jour il en-ra au domicile sous l'effet de la boisson après avoir dépensé son salaire de la semaine. J'ai envoyé chercher le remède Sa-maria et lui ai adminis-tré dans son café. Il ne s'est jamais douté de rien, et avant d'avoir employé tout le traitement, il a complètement arrêté de boire. Je crois sincèrement que ce remède peut guérir les cas les plus difficiles. **ECHANTILLON GRATIS** et pamphlet envoyés cachetés vous donnant tous les détails, témoignages aussi que le prix. Correspon-dance confidentielle. Inclure un timbre pour la réponse. **THE SAMARIA REMEDY CO., 23 Rue Jordan, Toronto, Ont.**

**CONSEIL VÉTÉRINAIRE GRATUIT**



Le Dr S. A. Tuttle, médecin vétérinaire d'ex-périence a écrit un livre intitulé "Expérience Vé-térinaire," traitant en termes clairs les mali-dies des chevaux, les symptômes et le traite-ment à leur donner. Plusieurs planches vous font voir la charpente osseuse, les systèmes circulatoires et les organes digestifs. Il vous enseigne aussi comment acheter un cheval, s'il est sain ou non. Tous les amateurs de che-vaux devraient l'avoir. Envoyé sur demande.

**L'ELIXIR TUTTLE**

est le seul remède reconnu guérir les coli-ques, courbes, blessures du fer et autres. Il localise la boiterie, soulage et gué-rit les éparvins, bosses, joints enflés, pieds plats, écorchures, catarrhe, etc. Ecrivez aujourd'hui et procurez-vous le pamphlet gratuit qui vous donnera tou-tes les informations sur les remèdes du Dr Tuttle.

**TUTTLE'S ELIXIR CO., 113 Beverly Street, Boston, Mass. Succursale Canadienne 32 rue St. Gabriel, Montréal, Québec**

*Tudhope Voitures*



Quand quelqu'un achète une voiture Tudhope, il sait parfaitement qu'il a pour son argent; qu'elle est fabri-quée des meilleurs matériaux par M.M. Tudhope qui dans cette ligne se sont succédés de père en fils. Le nom Tudhope est une garantie pour tous ceux qui achètent leurs voitures.

**TUDHOPE No 52**

augmente chaque jour la bonne réputation des fabricants des voitures Tudhope. Boite imitation grenage.—Ressort sur le côté, double avec lames à ressort en acier de lon-gueur complète. Collet l'ell en acier pour moyeux. Roue Payton "5", appareil à attachement rapide pour travail, devant à rainures doubles, sièges avec poignées, dessus de moyeu en cuivre nikelé. — Ecrivez pour catalogue illustré gratuit.

**THE TUDHOPE CARRIAGE CO Ltd. - - - ORILLIA, Ont.**

entrepôts à Montréal, 41 rue Bonsecours. - - **GEO. BÉLANGER, Céram.**

**MOULÉE en GLUTEN PUR,  
NOURRITURE de GLUTEN**

Ecrivez-nous pour recevoir le prix et tous les renseignements. Nous vous dirons où vous pouvez vous approvisionner rapidement et à bon marché.

**Edwardsburg Starch Co.**

LIMITED — ÉTABLIE EN 1858

Bureau de Vente à Montréal, Qué.

**MACHINERIE de HAUTE QUALITÉ**

Machine à perforer et à aléser de haute marque, une spécialité. Perforera à n'importe quelle profondeur. Bonne occasion pour vous de faire de l'argent à percer des puits dans votre village. De-mandez catalogue et liste de prix.

**CHEROKEE MANUFACTURING CO., 105 W. Cedar St. Cherokee, Iowa, U. S. A. ou Succursale à Davils Lake, N. D., U. S. A.**

**ATTENTION** Aux collectionneurs de carte postales illustrées.

Nous avons en mains un assortiment des plus variés de cartes postales illus-trées à des prix pouvant délier toute compétition. Vues de Montréal. . . . . 10c la doz. Cartes de fantaisie, noires ou en couleurs 10 à 25c Cartes en cuir, 2 pour 15c ou 75c. Cartes en cuir avec votre nom 10c cha-que.

Les commandes de moins de 25 cen-ties devront être accompagnées d'un timbre de deux centins (2) pour expé-dition.

On demande des agents dans chaque lo-calité. Adressez : **PALAIS DES ARTS, 966 NOTRE-DAME OUEST** Un catalogue est expédié gratis sur de-mande.